

LA THÉOLOGIE DES ALLIANCES RÉFORMÉE BAPTISTE

Par Tribonien Bracton

Dernière m-à-j : 5 mars 2020

« Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. » ~ Psaumes 25:10

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! » ~ Hébreux 13:20-21

« L'alliance spirituelle, la nôtre aujourd'hui, était aussi celle des Pères [les élus de l'Ancien Testament], selon ce qui nous est affirmé par le Christ et les apôtres. » ~ Jean Calvin¹

« L'alliance comprend : des promesses de bénédictions en forme d'Évangile, des ordres en forme d'instruction faisant loi, et des avertissements si l'homme rompt, pour son malheur, les clauses de l'alliance. Dieu a voulu établir l'alliance pour sa gloire et pour le bonheur du genre humain. » ~ Pierre Courthial²

« Les alliances de Dieu sont toutes inconditionnelles [quant au salut éternel] et conditionnelles [quant au salut temporel]. Ces aspects conditionnels et inconditionnels ne forment pas des dichotomies contraires. » ~ Jean-Marc Berthoud³

¹ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, 2:10:7. Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2009 (1560), p. 317.

² Pierre Courthial, *De Bible en Bible : Le texte sacré de l'Alliance entre Dieu et le genre humain – Et sa vision du monde et de la vie*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2003, p. 91.

³ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte : Une théologie biblique*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2013, p. 67. L'Alliance des œuvres fait exception à cette règle. Puisque c'est sur ce théologien que l'auteur s'appuie le plus, mentionnons que J.-M. Berthoud est un membre actif de l'Église réformée baptiste de Lausanne en Suisse romande.

Table des matières

1. Introduction à la théologie des alliances	3
2. Le caractère cumulatif plutôt que consécutif des alliances divines	8
3. Divergences entre crédobaptistes et pédobaptistes	9
4. L'inconditionnalité du salut éternel sous l'Ancienne <u>et</u> sous la Nouvelle Alliance	11
5. La conditionnalité du salut temporel sous l'Ancienne <u>et</u> sous la Nouvelle Alliance	13
6. L'Alliance de Rédemption avant la Création.....	22
7. L'Alliance des œuvres adamique – L'Alliance créationnelle et probatoire.....	23
8. L'Alliance de grâce adamique – Le proto-Évangile.....	25
9. L'Alliance noachique – L'Alliance de préservation	27
10. L'Alliance abrahamique – Une alliance mixte et dichotome	30
11. La non-mixité de l'Alliance de grâce et le baptême des professants.....	34
12. Le statut alliancier d'Israël ethnique et l'identité du peuple élu	43
12. L'Alliance mosaïque – Une alliance mixte et dichotome	50
13. L'Alliance davidique – Une alliance mixte et dichotome	52
14. La Nouvelle Alliance – L'Alliance de grâce pleinement établie	57
15. Bibliographie	59

Dans le présent document, sauf indication contraire, les textes de la Bible proviennent de la version Louis Segond 1910, les citations traduites de l'anglais au français l'ont été par l'auteur, les emphases (caractères gras, soulignés ou colorés) ont été faites par l'auteur, et la typographie (guillemets, ponctuation, etc.) a été standardisée par ce dernier.



1. Introduction à la théologie des alliances

Dans un livret diffusé par l'Association of Reformed Baptist Churches in America (ARBCA), le théologien réformé baptiste Earl Blackburn pose cette **définition de la théologie des alliances** : « La théologie des alliances, dite simplement, est **une compréhension de Dieu et de la rédemption qui interprète les Saintes Écritures au moyen d'alliances**. La Bible ne connaît qu'un seul Sauveur. Aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, il n'y a qu'un seul moyen de salut : par la grâce seule, au moyen de la foi seule, en Christ seul. Le Dieu trinitaire interagit salutairement avec l'humanité au moyen d'alliances⁴. »

Earl Blackburn pose cette **définition d'une alliance divine** : « Autant le mot hébreu *berith* que le mot grec *diatheke* dénotent **un arrangement solennel divinement imposé, qui place des obligations liantes sur les destinataires**. Le salut fonctionne de cette façon dans l'histoire. [...] Une alliance divine n'est pas un arrangement entre Dieu et les hommes qui est mutuel. [...] Nous ne devons pas imaginer que ces transactions alliées sont issues d'une proposition par une partie, d'une délibération, suivie d'une acceptation ou d'un rejet des termes par l'autre partie. [...] Au lieu de cela, les alliances de Dieu [sont] souverainement imposées⁵. » Notez que même si une alliance divine est toujours unilatérale du point de vue de Dieu (car c'est lui seul qui les établit et les maintient), elle est toujours bilatérale du point de vue de l'homme (en ce qu'elles les obligent vis-à-vis de Dieu)⁶. Notez aussi qu'il n'est pas nécessaire que le texte biblique contienne le terme « alliance » pour que nous soyons en présence d'une alliance divine⁷.

Quel est **l'objectif, ou la finalité, des alliances divines** ? Dieu instaure et déploie ses alliances « pour étendre son règne sur terre⁸. » C'est pour manifester sa gloire que Dieu créa l'univers et l'humanité. Ses intentions premières ayant été frustrées par la Chute, le Créateur répondit avec les alliances subséquentes

⁴ Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*. Fullerton (Californie), Reformed Baptist Publications, 2013, p. 1.

⁵ Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*, p. 1 et 4.

⁶ Pierre Courthial, *De Bible en Bible*, p. 91 et 142-143 ; Jean-Marc-Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 15, 631-632, etc.

⁷ Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*. Phillipsburg (New Jersey), Presbyterian & Reformed Publishing, 1980, p. 17-21.

⁸ John Crawford, « Baptism Is Not Enough - Trailer », Vimeo | *Crown Rights*, <https://vimeo.com/107775485>, consulté le 1^{er} février 2016.

qui n'ont pas d'autre but que celui poursuivi par l'Éternel lorsqu'il créa le cosmos *ex nihilo* et *in nihilo* : « L'alliance avec Noé le montre bien, la suite de **l'histoire de la rédemption visera le rétablissement de la situation originelle et l'achèvement du mandat confié à l'homme**. Il en découle que les alliances noachique, abrahamique et mosaïque, tout en ayant leurs spécificités propres, ont un point de départ commun – l'alliance créationnelle – ainsi qu'**une finalité commune** : contribuer, chacune à sa façon, **au rétablissement de la situation originelle et à l'accomplissement du projet fondateur** de l'histoire humaine⁹. »

L'importance de la théologie des alliances est excellemment soulignée par l'affirmation que cette théologie est « **l'infrastructure de la pensée réformée**¹⁰ » telle qu'exprimée dans les ouvrages et confessions de foi historiques datant des Réformations des XVI^e et XVII^e siècles. L'étude de la théologie des alliances est hautement pertinente car c'est cette branche de théologie qui doit éclairer et structurer toutes les autres. « Notre compréhension de la structure des alliances a quantité d'implications. Essentiellement, c'est la façon dont on comprend **comment Dieu interagit avec sa Création**, donc cette compréhension est complète, elle touche à tout. C'est un cadre entier. Elle **connecte tout à tout**¹¹. »

La plupart des chrétiens sont familiers avec les notions d'**Ancienne et de Nouvelle Alliances**, qui **se succèdent** dans l'histoire du salut. Ils ont toutefois tendance à confondre l'Ancienne Alliance avec l'Ancien Testament et à utiliser ces vocables comme s'ils étaient interchangeables. Or cela est inexact et porte à confusion, car **il y a une distinction entre l'Ancienne Alliance et l'Ancien Testament**. Outre la Création, l'Ancien Testament est le récit du plan historico-rédemptif de Dieu de la Chute jusqu'au début de la période inter-testamentaire (environ 400 av. J.-C.), tandis que l'Ancienne Alliance désigne et regroupe spécifiquement les Alliances abrahamique, mosaïque et davidique, mais pas les Alliances adamiques et noachique¹².

⁹ Donald Cobb, « Alliance », *Dictionnaire de théologie biblique*. 1^{re} éd., Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2006, p. Sauf indication contraire, les citations bibliques dans les citations de cette source proviennent de la Bible du Semeur (2000).

¹⁰ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle : Une comparaison entre les compréhensions pédobaptiste et baptiste*. Mémoire de maîtrise, Faculté de théologie évangélique – Université Acadia, Montréal, 2010, p. II.

¹¹ John Crawford, « So What Is a Covenantal Divide Anyway ? », *Covenantal Divide*, <http://covenantaldivide.com/about-covenantal-divide/>, consulté le 1^{er} février 2016.

¹² Geerhardus Vos, *Biblical Theology : Old and New Testaments*. Édimbourg (Écosse), Banner of Truth Trust, 2004 (1948), p. 23 et 26 ; Pascal Denault, *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology : A Comparison Between Seventeenth-Century Particular Baptist and Paedobaptist Federalism*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2013, p. 99-101.

En théologie des alliances réformée, ces notions d'Ancienne et de Nouvelle Alliances s'articulent aux concepts d'**Alliance des œuvres** et d'**Alliance de grâce**, lesquelles **se superposent** dans l'histoire du salut. Chronologiquement, Dieu a d'abord conclu l'Alliance des œuvres avec Adam, puis l'Alliance de grâce avec Adam. Ensuite, Dieu a conclu les Alliances abrahamique, mosaïque et davidique avec le peuple hébreu. Considérées chacune dans sa globalité, ces trois alliances s'inscrivent dans l'Alliance de grâce, quoiqu'une partie de leurs membres – ceux qui sont non-régénérés – sont plutôt dans l'Alliance des œuvres (c'est pourquoi il s'agit d'alliances mixtes).

La *Confession de foi de Westminster* (presbytérienne, 1646) et la *Déclaration de foi et d'ordre de Savoy* (congrégationaliste, 1658) posent cette **définition de l'Alliance des œuvres** à l'article 7:2¹³ : « La première alliance conclue avec l'homme a été une Alliance des œuvres, dans laquelle **la vie a été promise à Adam** [salut éternel], et en lui à sa postérité, **sous la condition d'une obéissance parfaite** et personnelle [accomplissement de la loi par sa propre volonté et son libre-arbitre pré-lapsaire]. » Ces deux confessions enchaînent en déclarant à l'article 7:3¹⁴ : « L'homme, par la chute, s'étant rendu incapable de vivre par cette Alliance [des œuvres], le Seigneur a bien voulu en conclure une seconde, généralement nommée « l'Alliance de grâce ». »

Le pasteur réformé baptiste Pascal Denault commente¹⁵ : « Sous l'Alliance des œuvres, la vie éternelle ne peut être donnée gratuitement, elle doit être méritée. Mais maintenant **en raison du péché, l'Alliance des œuvres est inefficace pour procurer la vie, elle ne peut que donner la mort** (Ga 3:21 ; Rm 8:3)¹⁶. »

¹³ Curieusement, la *Confession de foi réformée baptiste de 1689* ne définit pas, comme la *Westminster* et la *Savoy*, l'Alliance des œuvres, même si elle reconnaît bel et bien son existence (une foi à l'article 19:6 et deux fois à l'article 20:1). Les auteurs & éditeurs de la *1689* ayant eu la possibilité d'opter pour une autre définition, et ayant choisi de ne pas le faire, nous devons comprendre qu'ils acceptaient la définition circulant dans les milieux puritains et qui est celle de la *Westminster* et de la *Savoy*. Nous sommes donc fondés d'intégrer la définition de l'Alliance des œuvres fournie par ces deux cousines de la *1689* dans notre articulation réformée baptiste de la théologie des alliances.

¹⁴ La *Confession de foi réformée baptiste de 1689* contient un explicatif similaire mais légèrement moins satisfaisant de cette transition à l'article 7:2 : « Puisque l'homme s'est placé sous la malédiction de la loi par sa Chute [...]. » La *1689* se rattrape toutefois à l'article 20:1 (un ajout de la *Savoy* qui ne figure pas dans la *Westminster*) : « L'Alliance des œuvres ayant été détruite par le péché, et rendue inutile pour la vie, il a plu à Dieu d'annoncer la promesse de Christ, la postérité de la femme, comme le moyen par lequel il appellera les élus, et fera naître en eux la foi et la repentance ; dans cette promesse, l'Évangile, quant à sa substance, a été révélé, et il y est efficace pour la conversion et le salut des pécheurs. »

¹⁵ Quoique son commentaire cité ci-dessus sur l'Alliance des œuvres soit valable, nous ne pouvons pas retenir la définition qu'il pose de celle-ci et que voici : « L'Alliance des œuvres est vue comme le fondement de la justice rétributive de Dieu, où

Définitions de l'Alliance de grâce :

- ☉ La *Confession de foi réformée baptiste de 1689* définit l'Alliance de grâce en ces termes :
 - * Article 7:2 : C'est l'alliance « dans laquelle [Dieu] **offre gratuitement aux pécheurs la vie [éternelle] et le salut [éternel]** par Jésus-Christ, requérant d'eux la foi en celui-ci afin d'être sauvés [grâce-pardon]. Il y promet en outre de donner son Saint-Esprit [pour l'accomplissement de la loi par la foi] à tous ceux qui sont destinés à la vie éternelle, **afin de les rendre désireux et capables de croire** [grâce-pardon]. »
 - * Article 7:3 : « Cette Alliance [de grâce] est révélée dans l'Évangile. **Tout d'abord à Adam**, dans la promesse du salut par la postérité de la femme, **et par la suite, progressivement, jusqu'à sa révélation complète dans le Nouveau Testament**. Elle est fondée dans l'Alliance-transaction éternelle entre le Père et le Fils concernant la rédemption des élus. [...] »
- ☉ « L'Alliance de grâce, dans la perspective réformée, est l'alliance qui **rassemble tous les sauvés de tous les temps**, depuis la Création du monde jusqu'au jugement dernier. Tous ceux qui bénéficièrent [et bénéficieront] de la grâce[-pardon] de Dieu furent [et seront] dans l'Alliance de grâce¹⁷. »

l'obéissance égale la bénédiction et la désobéissance égale la malédiction. C'est l'Alliance des œuvres qui fonde le principe « fais cela et tu vivras » (Lv 18:5 ; Ga 3:12) ainsi que le principe « le salaire du péché c'est la mort » (Rm 6:23 ; Hé 10:28) » (p. 23 de son mémoire). Cette définition est lacunaire pour plusieurs raisons. Premièrement, le salut temporel étant **toujours** conditionnel, et le salut éternel étant **toujours** inconditionnel, la définition de Denault est vraie dans **toutes** les alliances post-lapsaires, mais **uniquement** quant au salut temporel. Sa définition n'est donc pas adéquate. Deuxièmement, gardons à l'esprit la distinction entre la grâce comme pardon et le salut éternel, d'une part, puis la grâce comme bienfait et le salut temporel, d'autre part (cf. *infra*). Dans la Bible, les promesses de « vie » peuvent référer alternativement à l'une ou l'autre de ces deux catégories de grâces et de saluts. Si l'on remet Lévitique 18:5 dans son contexte, il est évident qu'il n'y est pas question de salut éternel provenant de la grâce-pardon, mais du salut temporel, de la sanctification sociétale, provenant de la grâce-bienfait. Les citations de Lévitique 18:5 par l'apôtre Paul en Romains 10:5 et Galates 3:12 ne prouvent pas le contraire. Au I^{er} siècle, les juifs invoquaient Lévitique 18:5 pour asseoir leur prétention au salut éternel par les œuvres. Dans leur Targoum (l'Ancien Testament traduit en araméen pendant la période intertestamentaire), ils allèrent jusqu'à ajouter, à la fin de ce verset, la clause « vie éternelle ». En Romains 10:5 et Galates 3:12, Paul réfute ce légalisme illégal des judaïsants en démontrant que personne ne peut suffisamment observer la loi pour mériter la vie éternelle : Brian Schwertley, *National Covenanting : Christ's Victory over the Nations*. Iola (Wisconsin), Covenanted Reformation Press, 2013, p. 65-75. De surcroît, **Jésus lui-même affirme le principe « fais cela et tu vivras » (Luc 10:28) en faisant allusion à l'Alliance de grâce** et non à l'Alliance des œuvres.

¹⁶ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 23.

¹⁷ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 29.

« Malgré que **l'Alliance de grâce existait avant la venue de Christ, elle n'était pas pleinement manifestée avant l'établissement de la Nouvelle Alliance.** [...] Avant Christ, l'Alliance de grâce était une promesse. Après Christ, l'Alliance de grâce est établie¹⁸. » Cette différenciation entre la révélation progressive de l'Alliance de grâce sous forme de promesses et son établissement officiel par Christ est cruciale car elle « résum[e] la différence entre l'Alliance de grâce dans l'Ancien Testament et l'Alliance de grâce dans le Nouveau Testament¹⁹. »

Il y a **coexistence de l'Alliance des œuvres avec l'Alliance de grâce** : « À travers toute l'histoire (passé-présent-futur), l'Alliance des œuvres et l'Alliance de grâce coexistent. L'Alliance de grâce était vivante sous [l'Ancienne Alliance] ; et inversement, l'Alliance des œuvres est vivante sous [...] la Nouvelle Alliance. **[Sous l'Ancienne Alliance], tout Israélite convertit était** circonscrit de cœur par le Saint-Esprit et placé **dans l'Alliance de grâce.** Similairement, même si la Nouvelle Alliance a été établie et que l'Ancienne Alliance est révolue, **l'Alliance des œuvres est encore présente.** Elle est aussi en force et en vie aujourd'hui qu'elle ne l'était dans le Jardin d'Éden. **Tout pécheur** né dans ce monde **est né dans l'Alliance des œuvres** et est condamné sous ses lourdes exigences. [...] De cette façon, ces Alliances [des œuvres & de grâce] ont coexisté à travers l'histoire de la rédemption. En conclusion, ces deux alliances distinctes opèrent côte à côte²⁰. »

Notons que lorsqu'on différencie entre l'Alliance des œuvres et l'Alliance de grâce, **il ne faut pas croire que l'Alliance des œuvres est totalement exempte de grâce divine,** et que celle-ci ne serait communiquée aux humains qu'à travers l'Alliance de grâce. Il importe de distinguer entre la grâce comme pardon, par laquelle Dieu octroie le salut éternel aux élus, et la grâce comme bienfait, par laquelle Dieu octroie le salut temporel aux élus obéissants. Si le propre de l'Alliance de grâce est de véhiculer la grâce-pardon (en plus de la grâce-bienfait), **l'Alliance des œuvres véhicule néanmoins une indéniable grâce-bienfait.** Ceci, la *Confession de foi réformée baptiste de 1689* l'affirme implicitement à l'article 7:1²¹ : « La distance entre

¹⁸ Jeffrey Johnson, *The Fatal Flaw of the Theology Behind Infant Baptism + Covenantal Dichotomism : Continuity and Discontinuity of the Divine Covenants.* Conway (Arkansas), Free Grace Press, 2010, p. 247 (il s'agit de deux livres en un).

¹⁹ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 55.

²⁰ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 248.

²¹ Il est certainement question de l'Alliance des œuvres à l'article 7:1, sans quoi la transition à l'Alliance de grâce à l'article 7:2 n'aurait pas lieu d'être.

Dieu et la créature est si grande que des créatures rationnelles qui, pourtant, lui doivent obéissance du fait qu'il est leur Créateur, **n'auraient jamais obtenu la vie comme récompense, n'eût été une condescendance de la part de Dieu**, qu'il s'est plu à exprimer par le moyen de l'alliance. » Autrement dit, dans le Jardin d'Éden, avant même que nos premiers parents ne transgressent le commandement et n'aient besoin de la grâce-pardon du Créateur, c'est uniquement par sa grâce-bienfait qu'ils avaient alors la possibilité d'obtenir le salut éternel au moyen de leurs œuvres humaines²². « C'est Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, qui remplit Adam et Ève de sa justice (sa grâce comme bienveillance constante) avant la Chute. [...] Une Alliance des œuvres sans la grâce [sous aucune forme que ce soit] est parfaitement inconcevable ; elle n'a tout simplement jamais existé²³. »



2. Le caractère cumulatif plutôt que consécutif des alliances divines

Le théologien réformé américain Palmer Robertson (1937-) explique que les Alliances abrahamique, mosaïque et davidique se supplémentent plus qu'elles ne se supplantent. « **Chacune de ces alliances successives bâtit sur la relation précédente [et] avance l'intention originelle de Dieu à un degré de réalisation supérieur²⁴**. » Il y a unité structurelle car chacune des deux premières alliances annonce d'avance celle qui la suivra et car la symbolique de chacune des deux dernières alliances reprend la symbolique de celle qui la précède. Cette unité s'étend aussi à la Nouvelle Alliance : en Ézéchiel 37:24-26, les Alliances abrahamique, mosaïque et davidique sont mises en relation avec la Nouvelle Alliance. Il y a unité thématique par la répétition de la phrase « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » dans les contextes d'annonces ou de conclusions d'alliances – c'est ce qu'on appelle le *Principe Emmanuel*²⁵.

Pierre Courthial, pasteur dans l'Église réformée de France de 1937 à 1974 puis professeur de théologie pratique à la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence de 1974 à 1984, partage cet avis : « L'Alliance nous

²² Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 57 et 65-66.

²³ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 67 et 69.

²⁴ Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, p. 28-29.

²⁵ Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, p. 27-52.

est révélée dans le texte sacré avec ses étapes historiques progressives, appelées souvent alliances au pluriel ; **non pas qu'il s'agisse d'alliances différentes se succédant en se remplaçant, mais d'alliances qui, au sein même d'une unique Alliance, se relayent** pour transmettre le même flambeau de lumière que Dieu ne cesse de maintenir et de ranimer en en **amplifiant la portée et l'intensité** jusqu'à ce que tout et tous soient éclairés²⁶. »



3. Divergences entre crédobaptistes et pédobaptistes

En théologie des alliances, il y a un tronc commun à tous les réformés, tandis que certains éléments sont propres aux réformés crédobaptistes (qui croient au baptême des professants) ou aux réformés pédobaptistes (qui croient au baptême des bébés). Les différences doctrinales entre crédobaptistes et pédobaptistes peuvent se résumer comme suit :

- ❁ Les réformés crédobaptistes considèrent l'Alliance de grâce comme « une alliance révélée progressivement puis conclue formellement²⁷. »
- ❁ De leur côté, les réformés pédobaptistes considèrent l'Alliance de grâce comme « une alliance sous deux administrations (ou circonstances)²⁸. »
- ❁ Les réformés crédobaptistes croient que l'Ancienne Alliance était une alliance mixte (comprenant des élus ainsi que des non-élus) et que la Nouvelle Alliance est une alliance non-mixte (comprenant uniquement des élus).
- ❁ De leur côté, les réformés pédobaptistes croient eux aussi que l'Ancienne Alliance était une alliance mixte, mais ils croient que la Nouvelle Alliance est également une alliance mixte.
- ❁ Pour ce faire, les réformés pédobaptistes postulent que l'Alliance de grâce sous la Nouvelle Alliance n'est qu'une *différente administration* de ce qu'était l'Alliance de grâce sous l'Ancienne Alliance. Ce rapprochement excessif permet aux pédobaptistes d'amalgamer la circoncision sous l'Ancienne Alliance avec le baptême sous la Nouvelle Alliance. Puisque, selon eux, la Nouvelle

²⁶ Pierre Courthial, *De Bible en Bible*, p. 94.

²⁷ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 47-64.

²⁸ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 33-46.

Alliance est notamment composée de non-régénérés, le baptême de bébés non-professants et très potentiellement non-régénérés leur apparaît tout à fait légitime et même souhaitable puisque, selon eux, ces bébés – sauvés ou non – sont dans l’Alliance de grâce.

Le présent document présente la théologie des alliances telle que systématisée et synthétisée par les théologiens réformés baptistes dès la genèse de cette dénomination au milieu du XVII^e siècle puis récemment redécouverte, dépoussiérée et rafraîchie par divers érudits baptistes d’obédience calviniste. Hormis pour ce qui est de la section sur le baptême, nous éviterons ici de faire longuement état des dissensions entre crédobaptistes et pédobaptistes. L’auteur ne prétend pas à l’exhaustivité.

Il existe des divergences d’opinions à l’intérieur même des cercles crédobaptistes sur la question de la *conditionnalité* des alliances. Au XVII^e siècle, quelques auteurs réformés (crédobaptistes **ET** pédobaptistes) croyaient que la conditionnalité est un critère déterminant pour qualifier une alliance (telle l’Alliance davidique) d’Alliance de grâce ou d’Alliance des œuvres. Selon eux, si une alliance comporte des conditions à respecter, et des sanctions en cas d’irrespect de ces conditions, alors il s’agit automatiquement d’une Alliance des œuvres. Inversement, selon eux, si une alliance ne comporte pas de conditions et de sanctions, alors il s’agit d’une Alliance de grâce. Dans leur schéma de pensée, l’Ancienne Alliance était entièrement conditionnelle. Conséquemment, ils la rangeaient dans d’Alliance des œuvres. Toujours selon eux, la Nouvelle Alliance est entièrement inconditionnelle. Conséquemment, ils la rangeaient sous l’Alliance de grâce²⁹. En ce début de XXI^e siècle, la majorité des auteurs se revendiquant du baptême réformé ont repris cette malheureuse opposition. L’auteur du présent document n’adhère pas à cette approche, qu’il démontrera être erronée dans les pages qui suivent. En effet, la Bible enseigne que « la relation de Dieu avec Israël est à la fois conditionnelle et inconditionnelle³⁰. » De même _____³¹



²⁹ Dans *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology*, p. 14-18, Pascal Denault recense les ouvrages des auteurs réformés baptistes Jonathan Spilsbury, Henry Lawrence, Thomas Patient, John Bunyan, Edward Hutchinson, Nehemiah Coxe et Benjamin Keach. Or, sur ces sept théologiens, seuls trois – Patient, Coxe et Keach – adhéraient à l’opposition conditionnel-inconditionnel, et un seul – Patient – était de la génération fondatrice du baptême réformé (p. 101, 108-110 et 137). On peut difficilement parler d’un consensus. Denault recense aussi deux auteurs réformés pédobaptistes qui promouvaient cette idée (John Owen et Samuel Petto), ce qui démontre que cette opposition n’est pas spécifiquement « crédobaptiste ».

³⁰ Tremper Longman et Raymond Dillard, *Introduction à l’Ancien Testament*. Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2008, p. 129.

³¹ -----

4. L'inconditionnalité du salut éternel sous l'Ancienne et sous la Nouvelle Alliance

Points de repère : Depuis la chute, il n'existe qu'un seul mode de salut éternel (salut au sens courant) pour les humains. Même sous l'Ancienne Alliance, les élus étaient justifiés par la grâce seule au moyen de la foi seule. Les textes bibliques appuyant cette affirmation sont les suivants :

- ☉ Genèse 15:6 : « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. »
- ☉ Romains 4:3/5-8/10 : « Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. [...] À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché. [...] Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui fut-elle imputée ? Était-ce après, ou avant sa circoncision ? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis. »
- ☉ Galates 3:6-9 : « Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. »
- ☉ Hébreux 11:8 : « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. » Idem pour Abel (v. 4), Énoch (v. 5), Noé (v. 7), Sara (v. 11), Isaac (v. 20), Jacob (v. 21), Joseph (v. 22) et Moïse (v. 23).
- ☉ Jacques 2:23 : « Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. »

La *Confession de foi réformée baptiste de 1689* prend acte de ces données scripturaires et dispose :

- ☉ Article 7:3 : « [C]e n'est **que par la grâce de cette Alliance [de grâce] que tout membre de la postérité d'Adam déchu a jamais été sauvé**, et a obtenu la vie et la bienheureuse immortalité,

puisque maintenant l'homme est complètement incapable d'être accepté par Dieu dans les conditions qui étaient valables pour Adam dans son état d'innocence. »

- ☉ Article 11:6 : « La justification des croyants sous l'Ancienne Alliance était, **sous tous ces rapports, la même** que celle des croyants sous la Nouvelle Alliance. »

Comment cela se peut-il ? Les élus de l'Ancienne Alliance furent sauvés par la grâce seule au moyen de la foi seule en le Messie de la promesse, le Messie qui était à venir. L'expiation de leurs péchés par Christ, ainsi que l'imputation à leur compte de la justice de Christ, quoiqu'accomplie plusieurs siècles plus tard par celui-ci, leur fut **accordée rétroactivement** ou, mieux, elle leur fut **accordée par anticipation**³², tel que l'énonce la *Confession de foi réformée baptiste de 1689* à l'article 8:6 : « Bien que le prix de la rédemption n'ait en fait été payé par le Christ qu'après l'incarnation, **les avantages, l'efficace et les bienfaits qui en découlent ont été successivement communiqués aux élus de tous les temps, dès le commencement du monde.** Cela s'est fait dans et par des promesses, des types et des sacrifices qui révélaient et signifiaient que le Christ, qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement, est la postérité qui écraserait la tête du serpent. »

L'octroi du salut éternel revêt donc un caractère inconditionnel autant sous l'Ancienne que sous la Nouvelle Alliance. C'est un élément de continuité. Historiquement, ce sont les sociniens (des universalistes anti-trinitaires niant le péché originel et le châtement éternel des réprouvés) qui introduisirent l'idée que sous l'Ancienne Alliance, les gens étaient sauvés (salut éternel) par leurs propres bonnes œuvres³³.



³² Olivier Favre, *Le bon fondement*. Pully (Romandie), Éditions Repères, 2007, p. 94.

³³ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 30-33.

5. La conditionnalité du salut temporel sous l'Ancienne et sous la Nouvelle Alliance

Aujourd'hui, nombre d'auteurs se réclamant du baptisme réformé affirment que l'Ancienne Alliance (et l'Alliance mosaïque tout particulièrement) se range sous l'Alliance des œuvres étant donné qu'elle a un caractère conditionnel et qu'elle promet des bénédictions terrestres. Telle est la position de l'establishment « réformé baptiste » représenté par le *Covenant Baptist Theological Seminary* d'Owensboro au Kentucky, le *Reformed Baptist Seminary* de Sacramento en Californie, l'*Institute of Reformed Baptist Studies* d'Escondido en Californie (qui relève du *Ministerial Education Committee* de l'*Association of Reformed Baptist Churches in America*), Fred Malone, Jeffrey Johnson, Tom Nettles³⁴, Samuel Waldron³⁵, Richard Barcellos³⁶, James Renihan³⁷, Mike Renihan³⁸, Micah Renihan³⁹, Samuel Renihan⁴⁰, Greg Nichols⁴¹, Earl Blackburn⁴², Walter Chantry⁴³, Pascal Denault⁴⁴, Guillaume Bourin⁴⁵, les blogueurs de www.1689Federalism.com,

³⁴ Tom Nettles, préface de Jeffrey Johnson, *The Kingdom of God : A Baptist Expression of Covenant and Biblical Theology*. Conway (Arkansas), Free Grace Press (2014), 270 p.

³⁵ Samuel Waldron et Richard Barcellos, *A Reformed Baptist Manifesto : The New Covenant Constitution of the Church*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2004, 124 p.

³⁶ Richard Barcellos, « A Brief Overview of Seventeenth-Century Reformed Orthodox Federalism », *Recovering a Covenantal Heritage : Essays in Baptist Covenant Theology*. North Charleston (Caroline du Sud), CreateSpace, 2014, p. 19-44 ; *Id.*, *The Covenant of Works : Its Confessional and Scriptural Basis*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2016, 119 p.

³⁷ James Renihan *et al.*, *Covenant Theology : From Adam to Christ – Nehemiah Coxé & John Owen*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2005, 388 p.

³⁸ Mike Renihan, « The Abrahamic Covenant in the Thought of John Tombes », *By Common Confession : Essays in Honor of James M. Renihan*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2015, p. 39-52.

³⁹ Micah Renihan et Samuel Renihan, « Reformed Baptist Covenant Theology and Biblical Theology », *By Common Confession : Essays in Honor of James M. Renihan*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2015, p. 237-266.

⁴⁰ Samuel Renihan, *From Shadow to Substance : The Federal Theology of the English Particular Baptists (1642-1704)*. Oxford, Centre for Baptist History & Heritage – Regent's Park College – Université d'Oxford, 2018, 405 p. ; *Id.*, « "Kingdom through Covenant : A Biblical-Theological Understanding of the Covenants" – A Review Article », *Journal of the Institute of Reformed Baptist Studies*, N° 1, 2014, p. 153-176 ; *Id.*, « "Dolphins in the Woods" : A Critique of Mark Jones and Ted van Raalte's Presentation of Particular Baptist Covenant Theology », *Journal of the Institute of Reformed Baptist Studies*, N° 2, 2015, p. 63-90.

⁴¹ Greg Nichols, *Covenant Theology : A Reformed and Baptist Perspective on God's Covenants*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2014, 386 p.

⁴² Earl Blackburn *et al.*, *Covenant Theology : A Baptist Distinctive*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2013, 164 p.

⁴³ Walter Chantry est l'auteur des chapitres 3, 4 et 5 de l'ouvrage référencé à la note précédente (p. 89-136 – 47 p. au total).

⁴⁴ Pascal Denault. *Une alliance plus excellente – La doctrine des alliances : Fondement distinctif du baptisme réformé*. Trois-Rivières (Québec), Impact Académia, 2016, 189 p.

ConfessingBaptist.com, ReformedLibertarian.com, etc. Selon cet *establishment*, toute alliance contenant des conditions relève automatiquement de l'Alliance des œuvres. Puisque l'Ancienne Alliance contient des conditions (c-à-d que l'obéissance entraîne la bénédiction et que la désobéissance entraîne la malédiction), il s'agirait supposément d'une Alliance des œuvres. De surcroît, selon cet *establishment*, l'Ancienne Alliance ne promettrait que des bénédictions terrestres, et la Nouvelle Alliance ne promettrait que des bénédictions célestes⁴⁶.

Sans intention d'offense envers les tenants de cette position, nous ne pouvons pas faire autrement que de constater que celle-ci n'est ni biblique, ni confessionnelle. La *Confession de foi réformée baptiste de 1689* énonce que les promesses de la loi divine « font connaître [aux chrétiens] les bénédictions auxquelles ils peuvent s'attendre en la pratiquant » (article 19:6), ce qui est clairement une reconnaissance du caractère conditionnel du salut temporel. La Bible, quant à elle, enseigne que l'Éternel conditionne les bénédictions terrestres à l'obéissance et les malédictions terrestres à la désobéissance autant sous l'Ancienne que sous la Nouvelle Alliance. Cinq arguments scripturaires peuvent être mobilisés afin de remettre les pendules à l'heure juste.

Premièrement, il ressort de la lecture attentive du livre juridique par excellence de la Bible, le Deutéronome, que **c'est le salut temporel des Hébreux qui était conditionné par leur obéissance individuelle et collective à la loi** de l'Éternel (Deutéronome 4:25-27, 5:29, 6:2-3, 7:12-15, 8:1/10, 11:8-9/17-23/26-28, 15:4-5, 28:1-68, 30:1-10/15-20, 32:46-47). **Nous ne voyons nulle part, cependant, que Moïse ait enseigné que le salut éternel — le salut au sens courant — était conditionné par l'obéissance à cette loi.** D'ailleurs, si Moïse avait enseigné cela, il aurait contrevenu à son propre enseignement de Genèse 15:6. La « théologie deutéronomique de la rétribution⁴⁷ » est restreinte au salut temporel, mais elle s'étend dans l'Alliance de grâce.

⁴⁵ Guillaume Bourin, « Survol des alliances bibliques », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/survol-des-alliances-bibliques/>, publié le 15 décembre 2013, 5^e diapositive, 11^e tuile.

⁴⁶ Répertoire les myriades d'occurrences littéraires précises où ces idées sont diffusées serait inutilement fastidieux. Le lecteur intrigué peut se référer à la bibliographie de la présente étude.

⁴⁷ Tremper Longman et Raymond Dillard, *op. cit.*, p. 104.

Qu'est-ce que le salut temporel ? Pierre Courthial parle du « salut temporel de la culture [et] de la société⁴⁸ », du « salut temporel de toute légitime société humaine⁴⁹ ». Le salut temporel, c'est le salut qui se réalise *dans le temps*. Le salut temporel consiste en les bénédictions terrestres et en la sanctification chrétienne. Galates 1:3-4 énonce : « [N]otre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, **afin de nous arracher du présent siècle mauvais**, selon la volonté de notre Dieu et Père. » Le pasteur baptiste calviniste Michael Gowens commente : « En des termes non-équivoques, Galates 1:4 enseigne qu'il n'y a pas seulement qu'un bénéfice éternel dans la Croix de Christ, mais qu'il y a aussi un bénéfice dans le présent ou, si vous préférez, dans le temps⁵⁰. »

Cet écrivain enchaîne : « L'individu qui assume que le mot "salut" réfère toujours à la délivrance du châtement éternel fait face à un obstacle embarrassant lorsqu'il tente de réconcilier les versets disant que le salut vient de la grâce de Dieu, pas des œuvres humaines (Éphésiens 2:8-9 ; Tite 3:5 ; 2 Timothée 1:9), avec les versets disant "**savez-vous de cette génération perverse**" (Actes 2:40) ou "elle sera néanmoins **sauvée en devenant mère**" (1 Timothée 2:15). [...] En fait, le verbe "sauver" transporte l'idée de "délivrance". Parfois, il est employé pour parler de la délivrance du danger physique ou moral. Parfois, il est utilisé en référence à l'incroyance des hommes malicieux. Parfois, il parle de la délivrance de l'esclavage intellectuel à des faux enseignements. Et, oui, ce verbe parle parfois de la délivrance au sens ultime, [c-à-d de la délivrance] de la puissance ou de la présence du péché⁵¹.

[...]

Considérez aussi la référence en Jacques 5:19-20. Jacques parle à des "frères", pas à des incroyants. Il affirme qu'un "frère" peut être "égaré loin de la vérité". De plus, il affirme qu'un autre croyant peut être l'instrument de sa "conversion". Quand un frère "ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré", il "sauvera une âme [lit. une vie] de la mort et couvrira [lit. préviendra] une multitude de péchés". Si les références au "salut", à la "conversion" et à la "mort" sont interprétées dans un contexte éternel – c-à-d,

⁴⁸ Pierre Courthial, *De Bible en Bible*, p. 139 ; *Id.*, *La foi réformée en France*. Aix-en-Provence, Éditions Kerygma, 1995, en ligne : http://www.vbru.net/src/divers/divers/courthial_foi_reformee_en_france.htm ; *Id.*, « Le mouvement réformé de reconstruction chrétienne », *Hokhma*, N° 14, 1980, p. 44-70, en ligne: http://vbru.net/src/divers/divers/courthial_mrcc.html.

⁴⁹ Pierre Courthial, *Commentaire sur la Confession de foi de La Rochelle*. Paris, Société des compagnons pour l'Évangile, 1979, p. 127.

⁵⁰ Michael Gowens, « Temporal Salvation : A Bogus or Biblical Concept ? », *Sovereign Grace Publications*, <http://www.sovgrace.net/theological-essays/50-polemics/94-temporal-salvation-a-bogus-or-biblical-concept>, consulté le 1^{er} juillet 2016.

⁵¹ *Ibidem*.

avec égard à la délivrance ultime du châtement éternel – alors, par nécessité, nous faisons face au dilemme inconfortable d’avoir à expliquer comment un “frère” qui était autrefois sauvé a pu perdre son salut éternel de façon à ce qu’il a besoin d’être convertit et sauvé encore une fois. Une compréhension voulant que Jacques pense en termes de temps, pas d’éternité, cependant, retire la possibilité de ce dilemme interprétatif⁵². » À cette démonstration de Michael Gowens, ajoutons ces multiples textes bibliques qui viennent étayer davantage cette notion chrétienne de salut temporel conditionnel :

- ☉ Philippiens 2:12 : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement [...]. » Ici, c’est inévitablement la sanctification chrétienne qui est en vue, car le salut éternel ne s’obtient jamais par les œuvres humaines.
- ☉ 1 Timothée 4:10 : « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans **le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes**, principalement des croyants. » Ici, c’est inévitablement les bénédictions terrestres qui sont en vues, car les bénédictions célestes n’appartiennent qu’aux élus, pas à tous les hommes.
- ☉ Actes 27:33-35 : « Avant que le jour parût, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, disant : “C’est aujourd’hui le quatorzième jour que vous êtes dans l’attente et que vous persistez à vous abstenir de manger. Je vous invite donc à **prendre de la nourriture**, car **cela est nécessaire pour votre salut**, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d’aucun de vous.” Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et, après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger. » Voir également les versets 20, 31 et 43.
- ☉ Marc 10:29-30 : « Jésus répondit : “Je vous le dis en vérité, il n’est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne **reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci**, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres” [...]. »
- ☉ Josué 1:7-8 : « Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t’a prescrite ; ne t’en détourne ni à droite ni à gauche, **afin de réussir** dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s’éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c’est alors que **tu auras du succès** dans tes entreprises, c’est alors que **tu réussiras**. »

⁵² *Ibidem*.

Deuxièmement, l'apôtre Paul affirme catégoriquement la conditionnalité de la Nouvelle Alliance en Éphésiens 6:2-3 où il dit : « Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, **afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.** » L'apôtre inspiré du Saint-Esprit réfère évidemment au Cinquième Commandement révélé par le prophète Moïse :

- ☉ Exode 20:12 : « Honore ton père et ta mère, **afin que tes jours se prolongent dans le pays** que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »
- ☉ Deutéronome 5:16 : « Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, **afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays** que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Comme le remarque le réformateur de Lausanne (en Suisse) et du Croissant huguenot (en France), Pierre Viret (1511-1571), Éphésiens 6:2-3 **transfère explicitement le caractère conditionnel du salut temporel de l'Ancienne Alliance vers la Nouvelle.** La seule différence, c'est que « le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne », n'est plus géographiquement limité à la Terre d'Israël. Le mot grec ici traduit par *terre*, « *ge* », est un générique pouvant désigner un terrain, un territoire, une contrée, ou la planète entière⁵³. La *terre* dont l'apôtre Paul parle aux chrétiens éphésiens désigne nécessairement la cité d'Éphèse et ses territoires adjacents en Asie mineure. Par extension, cette *terre* est tout lieu où les chrétiens se trouvent sur le globe, et puisque ceux-ci ont le mandat d'étendre le Royaume de Christ sur toute la planète (Matthieu 28:19-20), **cette promesse conditionnelle a vocation à recevoir une application universelle**⁵⁴.

Cela n'est guère surprenant, puisque « de ceux qui sont la contrepartie humaine de l'alliance divine, Dieu attend une réponse de foi et d'obéissance⁵⁵. » En effet, « le Seigneur, dans son Alliance de grâce, requiert en retour de ses serviteurs une vie sainte et intègre, afin que l'on ne se moque pas de sa bonté et qu'on ne la méprise pas⁵⁶. » La conditionnalité des bénédictions terrestres a notamment pour but de convaincre les membres du peuple de l'Alliance qu'il faut prendre Dieu au sérieux, que le rejet de sa volonté a des

⁵³ Concordance Strong, *sub verbo* « *ge* », <https://www.levangile.com/Lexique-Grec-1093-ge.htm>, consulté le 1^{er} février 2016.

⁵⁴ Pierre Viret, *Instruction chrétienne. Tome 2 : Exposition sur les Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse.* Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2009 (1564), p. 433-434.

⁵⁵ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 146.

⁵⁶ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, 3:17:5, p. 740.

conséquences terribles et dévastatrices, et que se trouver situation de rupture alliancielle avec l'Éternel est absolument indésirable⁵⁷.

Troisièmement, il est faux de prétendre que sous l'Ancienne Alliance, Dieu promettait uniquement des bénédictions matérielles et terrestres, mais pas de bénédictions spirituelles. Jean Calvin affirme à juste titre : « L'Alliance que Dieu a faite avec le peuple d'Israël ne concernait pas que les réalités terrestres. Elle comportait aussi de **sûres promesses concernant la vie spirituelle et éternelle, dont l'espérance devait être imprimée sur le cœur de tous ceux qui étaient partie prenante de cette alliance**. Aucune machination du diable ne peut renverser cela. En conséquence, loin de nous l'idée folle et pernicieuse que Dieu n'aurait rien proposé aux Juifs ou que ceux-ci n'auraient rien attendu de sa main que d'être repus, comblés de jouissances charnelles, riches, couverts d'honneurs, d'avoir une nombreuse descendance et autres choses semblables⁵⁸. » Mary Evans, professeure d'Ancien Testament à l'*Ethiopian Graduate School of Theology* d'Addis-Abeba, est d'accord : dans le Deutéronome, « la bénédiction suprême ne consiste pas dans les avantages matériels, mais dans la relation [alliancielle avec Dieu]. Faire partie du peuple de l'Alliance avec Dieu, appartenir à Dieu de cette façon, c'est être béni⁵⁹. »

Quatrièmement, plusieurs prophéties révélées sous l'Ancienne Alliance mais se rapportant à la Nouvelle démontrent que sous celle-ci, les bénédictions conférées par l'Éternel ne sont pas uniquement célestes et immatérielles, mais qu'elles sont également terrestres et matérielles. Les voici :

- ☉ Ésaïe 55:3-5 : « Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez, et votre âme vivra [vivra dans le temps] ; et je traiterai avec vous une **alliance éternelle**, selon les gratuités immuables données à David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme **chef et législateur des peuples**. Voici, tu appelleras la nation que tu ne connais pas, et **les nations** qui ne te connaissaient pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel ton Dieu, et du Saint d'Israël qui t'aura glorifié » (Ostervald).
- ☉ Jérémie 32:38-44 : « Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux. Je traiterai avec eux **une alliance éternelle**, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai

⁵⁷ Mary Evans, « Bénédictions et malédictions », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 464.

Tribonien Bracton n'endosse pas les positions théologiques de Mary Evans sur l'égalitarisme hommes-femmes.

⁵⁸ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, 2:10:23, p. 384-385.

⁵⁹ Mary Evans, « Bénédictions et malédictions », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 464.

du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et **je les planterai véritablement** dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme. Car ainsi parle l'Éternel : [J]e ferai venir sur eux tout le bien que je leur promets. **On achètera des champs** dans ce pays dont vous dites : c'est un désert, sans hommes ni bêtes, il est livré entre les mains des Chaldéens. **On achètera des champs pour de l'argent**, on écrira des contrats, on les cachètera, on prendra des témoins [...]. »

✿ Ézéchiel 34:23-31 : « **J'établirai sur elles** un seul pasteur, qui les fera paître, **mon serviteur David**; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. Je traiterai avec elles **une alliance de paix**, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles **habiteront en sécurité** dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction; **j'enverrai la pluie en son temps**, et ce sera une pluie de bénédiction. **L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits**. Elles seront en sécurité dans leur pays; et elles sauront que je suis l'Éternel, quand **je briserai les liens de leur joug, et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient**. Elles ne seront plus au pillage parmi les nations, les bêtes de la terre ne les dévoreront plus, elles habiteront en sécurité, et il n'y aura personne pour les troubler. J'établirai pour elles **une plantation qui aura du renom**; elles ne seront **plus consumées par la faim** dans le pays, et elles ne porteront plus l'opprobre des nations. Et elles sauront que moi, l'Éternel, leur Dieu, je suis avec elles, et qu'elles sont mon peuple, elles, la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel. »

✿ Ézéchiel 36:25-38 : « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et **je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois**. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. **J'appellerai le blé, et je le multiplierai; je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs**, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Alors

vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de vos iniquités et de vos abominations. [...] Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, **je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées; la terre dévastée sera cultivée,** tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et **l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un Jardin d'Éden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées.** Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici encore sur quoi je me laisserai fléchir par la maison d'Israël, voici ce que je ferai pour eux; **je multiplierai les hommes comme un troupeau. Les villes en ruines seront remplies de troupeaux d'hommes,** pareils aux troupeaux consacrés, aux troupeaux qu'on amène à Jérusalem pendant ses fêtes solennelles. Et ils sauront que je suis l'Éternel. »

Comme l'observe l'historien & libraire Jean-Marc Berthoud (1939-), professeur de théologie biblique au Collège biblique de Lausanne, ces passages en Jérémie 32 et Ézéchiel 34 & 36 se rapportent à la fois au retour de l'Exil de Babylone (au temps du roi Cyrus) sous l'Ancienne Alliance et aux bénédictions (célestes et terrestres) des chrétiens sous la Nouvelle Alliance. « Ézéchiel étend son propos [en Ézéchiel 34] au loin pour envisager les bénédictions futures qui proviendraient d'Israël en faveur de toutes les nations de la terre, ceci comme fruit universel de l'œuvre salutaire du Bon Berger et de la venue du Saint-Esprit. [...] Le texte devant nous [Ézéchiel 36] prend clairement l'allure d'une prophétie messianique⁶⁰. »

Cinquièmement, il est insoutenable que l'Ancienne Alliance soit un prolongement de l'Alliance des œuvres pour une raison logique. En effet, si tel était le cas, nous devrions à bon droit demander : Dans quelle alliance se retrouvaient les Israélites non-régénérés qui, pour des raisons quelconques, étaient expulsés hors de l'Assemblée d'Israël (c-à-d hors de la communauté alliancielle de la prétendue Alliance des œuvres) ? Ils n'étaient supposément pas dans l'Alliance des œuvres, puisqu'ils en avaient supposément été exclus en se faisant exclure de l'Ancienne Alliance. Ils n'étaient pas non plus dans l'Alliance de grâce, puisqu'ils étaient des non-régénérés. Ils ne se retrouvaient donc supposément dans aucune alliance. C'est un cas de *reductio ad absurdum* : ou bien **l'Ancienne Alliance participe à l'Alliance de grâce** (ce qui ne pose aucun problème), ou bien l'Ancienne Alliance participe à l'Alliance des œuvres

⁶⁰ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 305 et 308.

(ce qui conduit nécessairement à un résultat absolument absurde : des humains allianciellement apatrides car n'étant membre d'aucune alliance les mettant en interrelation avec leur Créateur).

Le salut temporel est donc conditionnel à la fidélité du peuple élu dans la Nouvelle Alliance autant qu'il l'était sous l'Ancienne, et les bénédictions sont (notamment) terrestres dans la Nouvelle Alliance autant qu'elles l'étaient sous l'Ancienne. Il s'agit d'un élément de continuité. Croire que l'Ancienne Alliance se situe dans l'Alliance des œuvres parce qu'elle comporte des conditions et qu'elle ne serait assortie que de bénédictions terrestres et matérielles, puis que la Nouvelle se situe dans l'Alliance de grâce car elle ne comporterait pas de conditions et qu'elle ne serait assortie que de bénédictions célestes et immatérielles, est simplement faux. Selon le théologien réformé Geerhardus Vos, cette polarisation artificielle entre la grâce et les œuvres est une forme de [dualisme/platonisme/manichéisme/gnosticisme](#) (antagonisme terrestre contre céleste ; opposition matériel contre immatériel ; rivalité naturel contre surnaturel ; conflit temporel contre éternel)⁶¹.

Jean-Marc Berthoud récapitule le fonctionnement de la conditionnalité du salut temporel ainsi : « **Les bénédictions et les malédictions de l'Alliance** se manifesteront comme conséquence de la foi ou de l'incrédulité, **de l'obéissance ou de la désobéissance du peuple de Dieu**. Car si les desseins de Dieu sont [...] immuables, l'homme, de son côté, peut changer et se détourner des conditions de l'alliance : L'obéissance aux commandements. Cependant Dieu lui ne change pas (il ne peut changer !) et, par sa fidélité à lui-même, il agira diversement en fonction de la fidélité ou de l'infidélité de son peuple. **Ainsi sont maintenues, dans un mariage indissociable, la pleine souveraineté de Dieu et la pleine responsabilité des hommes**⁶². »

Le développement des deux sections précédentes (4 et 5) sur le caractère inconditionnel du salut éternel ainsi que sur le caractère conditionnel du salut temporel – et cela autant sous l'Ancienne que sous la Nouvelle Alliance – est corroboré par les réflexions du théologien & philosophe protestant néerlandais Willem Ouweneel, qui arrive à la même conclusion sur ce point tout en travaillant de façon séparée⁶³.

⁶¹ Geerhardus Vos, cité et traduit dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 172.

⁶² Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 156 et 179.

⁶³ Willem Ouweneel, *The World Is Christ's : A Critique of Two Kingdoms Theology*. Toronto (Ontario), Ezra Press, 2017, p. 353-362.



6. L'Alliance de Rédemption avant la Création

Points de repère : Avant la Création de l'univers, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit entrèrent en une entente inter-trinitaire afin de sauver les pécheurs élus. C'est l'Alliance de Rédemption. Ce plan unifié entre les trois personnes de la Trinité est aussi appelé le Conseil de Paix. L'Alliance de grâce avec les élus de Dieu est l'implantation, dans l'histoire et dans le temps, de l'éternelle Alliance de Rédemption convenue entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Puisque l'Alliance de grâce chapeaute une série d'alliances subordonnées, l'Alliance de Rédemption opère à travers ces alliances subordonnées qui sont révélées progressivement en tant qu'« alliances de la promesse » (Éphésiens 2:12) et elle culmine avec la Nouvelle Alliance⁶⁴.

Les textes bibliques de base sur l'Alliance de Rédemption sont les suivants :

- ❁ Psaumes 2:7-8 : « Je publierai le décret; l'Éternel m'a dit: Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. »
- ❁ 2 Timothée 1:9 : « ...Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation [...] selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels. »
- ❁ Éphésiens 1:4-5 : « En lui [Christ] Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté. »
- ❁ Romains 8:29-30 : « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés [...] Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »
- ❁ Jean 5:30 : « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »

⁶⁴ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*. Cape Coral (Floride), Founders Press, 2^e éd., 2007 (2003), p. XXX et 50 ; Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*, p. 2.

- ☉ Jean 6:37-40 : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. »
- ☉ Jean 17:1-4 (Jésus parlant au Père) : « ...Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie [...] afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. [...] Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. »



7. L'Alliance des œuvres adamique – L'Alliance créationnelle et probatoire

Points de repère : Lorsqu'il installa gracieusement Adam et Ève dans le Jardin d'Éden, Dieu les plaça dans une situation de probation. À ce premier stade de l'histoire de l'humanité, Adam et Ève étaient sans péché, mais ils étaient *peccables*, c-à-d qu'ils étaient susceptibles de pécher, capables de pécher. Leur innocence était, au départ, une innocence non-testée. Leur salut éternel dépendait de leurs œuvres : pour qu'ils puissent continuer à jouir des bénéfiques de cette alliance, ils ne devaient pas manger de fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal⁶⁵.

Si Adam et Ève avaient entièrement obéi à Dieu, s'ils n'avaient pas violé l'Alliance des œuvres, ils auraient confirmé leur innocence, ils auraient mis fin à la leur période de probation, et ils auraient joui perpétuellement de cette alliance initialement probatoire. Mais, ayant rompu l'Alliance des œuvres, ayant démerité la grâce de Dieu, Adam, à titre de géniteur et de représentant légal de l'humanité entière, fit retomber la malédiction de sa violation – la mort – sur l'humanité entière. Comme nous le verrons, Dieu a répondu à la Chute avec le proto-Évangile. Ainsi, chaque être

⁶⁵ Daniel Foucachon, « Ask Doug : Was Adam “good” before the Fall ? », *Canon Wired*, <http://www.canonwired.com/featured/adam-good-pre-fall/>, publié le 30 juillet 2013. Tribonien Bracton n'endosse pas les particularités de la *Auburn Avenue Theology* telle que formulée dans la *Joint Federal Vision Profession* (2007) et admise dans la Communion of Reformed Evangelical Churches (CREC).

humain, à tous les moments de l'histoire, est soit dans l'Alliance des œuvres conclue avec Adam ou dans l'Alliance de grâce établie par Christ⁶⁶.

Les textes bibliques de base sur l'Alliance des œuvres adamique sont les suivants :

- ☉ Genèse 2:15-17 : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le Jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »
- ☉ Osée 6:7 (Segond 21)⁶⁷ : « **Comme Adam, ils ont violé l'alliance** ; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles. »
- ☉ Romains 5:12/19 : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. [...] Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. »

« L'Alliance des œuvres [...] ne prévoyait aucun moyen pour expier la faute en cas de désobéissance⁶⁸. » Dieu y a donc pourvu au moyen de l'Alliance de grâce, qui commence elle aussi à être révélée dès Adam. Certes, « Genèse 3 n'utilise pas de termes tels que « probation » ou « mise à l'épreuve » – mais [...] il s'agit de ne pas tomber dans la confusion entre mot et concept. Il est évident que Job fut mis à l'épreuve par Dieu et que Jésus fut mis à l'épreuve lorsque l'Esprit le conduisit dans le désert – mais aucun terme relatif à une mise à l'épreuve n'est utilisé pour décrire ces situations. L'alternative, pour ceux qui nient une telle période probatoire, est de croire qu'Adam aurait du rester dans sa condition pour l'éternité, en

⁶⁶ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. XXX.

⁶⁷ La Bible d'Ostervald rend « *comme Adam* ils ont transgressé l'alliance » ; la Louis Segond 1910 rend « ils ont, *comme le vulgaire*, transgressé l'alliance » ; la Segond à la Colombe rend « à la *façon des hommes*, ils ont enfreint l'alliance » ; la Semeur rend « *tout comme Adam*, vous avez transgressé l'alliance ». Les traductions de la Louis Segond 1910 et de la Segond à la Colombe sont erronées, et celles de la Bible d'Ostervald, de la Semeur et de la Segond 21 sont correctes : Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, p. 22-25 ; Donald Cobb, « Alliances », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 435-436.

⁶⁸ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 23.

supposant bien sûr qu'il ne transgresse pas l'ordre de ne pas manger du fruit défendu, celui de la connaissance du bien et du mal. [...] Cela n'a aucun sens⁶⁹. »



8. L'Alliance de grâce adamique – Le proto-Évangile

Points de repère : « Depuis Luther, on cro[it] que l'Évangile commença à être révélé dès Genèse 3 au verset 15 et que tout le reste du plan de rédemption fut progressivement révélé à partir de cette promesse souvent appelée proto-Évangile⁷⁰. » En théologie des alliances réformée, « nous croyons que la promesse de Dieu en Genèse 3:15 fut exécutée dans l'histoire à travers des alliances de la promesse diversement administrées avec Noé, Abraham, Moïse et David [...] sous l'Ancien Testament. Elle fut accomplie dans la Nouvelle Alliance finale de Jésus-Christ [...] sous le Nouveau Testament, quand Il est venu sur terre et a porté un coup fatal à Satan sur la Croix, après quoi il est ressuscité des morts⁷¹. »

Les promesse de l'Alliance de grâce adamique : Un Sauveur futur délivrera les élus du péché et de la servitude de Satan, et ensemble ils vaincront le mal⁷².

Ce texte (Genèse 3:15) se lit comme suit : « Je mettrai inimitié entre toi [le serpent] et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » Mais qui est la « femme » dans ce proto-Évangile ? Les zouaves et les ouailles de la papauté s'empressent d'y voir Marie de Nazareth, qu'ils déshonorent en faisant d'elle leur « Reine-du-Ciel » (!) et leur « Notre-Dame-de-toutes-les-grâces » (!), bref leur déesse ou – au mieux – leur vestale. En fait, la femme de Genèse 3:15-16 représente plusieurs entités, mais aucune d'entre elles n'est spécifiquement Marie. D'abord et avant tout, cette femme réfère à Ève elle-même. Dans un second temps, elle incorpore l'ensemble des descendantes d'Ève, c-à-d tous les humains de sexe féminin (cf. grossesses et accouchements). Dans un troisième temps, cette femme

⁶⁹ Voyez les explications de Justin Taylor traduites par J.B. de Berlhe, « L'Alliance des œuvres existe-t-elle ? », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/lalliance-des-oeuvres-existe-t-elle/>, publié le 11 décembre 2013.

⁷⁰ Pascal Denault, *La théologie des alliances au 17^e siècle*, p. 30.

⁷¹ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 51.

⁷² Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*, p. 5.

symbolise **l'humanité élue**, c-à-d le peuple allianciel chrétien (cf. la « postérité de la femme »). Cette lecture attentive est validée par Romains 16:20, qui dispose que « le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds [de l'Église]. » Étant donné que la postérité de la femme correspond à l'ensemble du peuple chrétien, nous ne devons pas limiter sa postérité à Jésus, et par voie de conséquence, nous ne devons pas mettre la femme en adéquation avec Marie de Nazareth⁷³.

Jean-Marc Berthoud commente : « Il y aura alors, à travers toute l'histoire, **une double continuité : d'une part celle des enfants de Dieu** (Abel, puis **la descendance saine de Seth**), à travers tous les âges ; puis, **de l'autre, celle des partisans de Satan** (la descendance impie de Caïn et, après le Déluge, celle de ses successeurs païens. [...] Le mot « écrasera » s'applique au combat de toute la lignée pieuse de la semence de la femme, combat qui trouve son point culminant décisif dans le corps à corps victorieux de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ avec toutes les puissances des ténèbres (angéliques et humaines) sur la Croix du calvaire. [...] L'opposition entre ces deux lignées constituera la trame de toute l'histoire du salut : conflit constant entre la descendance de la femme (Abel) et la descendance du serpent (Caïn)⁷⁴. » Cette opposition congénitale entre la lignée spirituelle de Seth et la lignée spirituelle de Caïn est mise en relief dans trois excellentes prédications prononcées à la *Westminster Chapel* de Toronto (Ontario) en 2015⁷⁵.



⁷³ Jean Calvin, *Commentaires bibliques*. Tome 1 : *Le Livre de la Genèse*. Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), Éditions Farel, 1978, p. 82.

⁷⁴ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 77 et 80.

⁷⁵ La *Westminster Chapel* est une congrégation calviniste crédobaptiste ; voici ces prédications :

- {1} Joe Boot, « A Tale of Two Cities », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/a-tale-of-two-cities>, publié le 22 mars 2015 ;
- {2} David Robinson, « The Ten Generations (Adam-Noah) », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/the-ten-generations-adam-noah>, publié le 29 mars 2015 ;
- {3} Joe Boot, « The Table of Nations and Renewed War », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/the-table-of-nations-and-renewed-war>, publié le 31 mai 2015.

9. L'Alliance noachique – L'Alliance de préservation

Points de repère : Plusieurs siècles après la Création et la Chute, la méchanceté des humains ayant atteint son comble (Genèse 6:1-7/11-13), Dieu décide d'exterminer les êtres vivants, excepté la famille du dernier de ses représentants fidèles de la lignée de Seth, Noé (Genèse 6:8-10). Dieu renouève l'Alliance des œuvres adamique *ainsi que* l'Alliance de grâce adamique avec toute la création afin de garantir la stabilité de l'ordre créé afin que le plan historico-rédemptif de Dieu puisse se déployer. En ce sens, l'Alliance noachique est une alliance de préservation⁷⁶.

Les promesses de l'Alliance noachique : « Maintenir un monde stable et empêcher l'humanité de s'auto-détruire afin que le travail de rédemption puisse procéder⁷⁷ », ne plus maudire le sol (Genèse 8:21-22), et la fécondité humaine (Genèse 9:1).

Les textes bibliques de base sur l'Alliance noachique sont les suivants :

- ☉ Genèse 6:18-19 : « Mais j'établis mon alliance avec toi [Noé]; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle. »
- ☉ Genèse 9:11-17 : « J'établis mon alliance avec vous [famille de Noé représentant l'humanité]: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Et Dieu dit: C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle

⁷⁶ William Einwechter, « The Noahic Covenant, Part 1 », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?m=t&s=12160483331>, publié le 1^{er} juillet 2001.

⁷⁷ Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*, p. 6.

entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. Et Dieu dit à Noé: Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

Le réformateur de Genève et de Strasbourg, Jean Calvin (1509-1564), observe : « **L'arc[en-ciel] est encore, pour nous aujourd'hui, le témoin de cette promesse et de l'alliance que Dieu a accordées à Noé.** Toutes les fois que nous le regardons, nous voyons en lui la promesse de Dieu que la terre ne sera jamais perdue par un déluge⁷⁸. »

Plusieurs éléments nous conduisent à affirmer que **l'Alliance noachique est un renouvellement de l'Alliance des œuvres adamique.** Premièrement, la traduction « j'établis mon alliance » (en Genèse 6:18-19 et 9:11-17) n'est pas la meilleure. Comme y insistent Théodore de Bèze, Cornelis van der Waal, Jean-Marc Berthoud, William Dumbell et Justin Taylor, le mot hébreu *qum* doit ici être traduit par *renouèle, confirme* ou *ratifie*⁷⁹. Ceci implique une alliance pré-existante – ce ne peut être que l'Alliance des œuvres adamique – ainsi que la continuité de celle-ci en l'Alliance noachique. Deuxièmement, le parallélisme entre le récit de la Création et celui du Déluge est significatif :

- {1} Le Mandat créationnel donné à Adam (Genèse 1:28) est redonné à Noé (Genèse 9:1 + 9:7).
- {2} Les animaux sont donnés en nourriture à Noé (Genèse 9:3) comme l'avaient été les végétaux à Adam (Genèse 2:15).
- {3} Dieu rappelle que l'homme a été créé à son image (Genèse 9:7, cf. Genèse 1:26-27).
- {4} Les animaux sont envoyés par couple à Noé (Genèse 6:19) comme ils l'avaient été à Adam (Genèse 2:19).

Mais l'Alliance noachique ne se réduit pas à un renouvellement de l'Alliance des œuvres adamique. Elle est également **un renouvellement de l'Alliance de grâce adamique** (qui, à ce stade, n'est encore qu'une promesse). Cela se dégage de Genèse 8:2-21, où nous lisons : « Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. **L'Éternel sentit une odeur agréable** [...]. » Comme le remarque le pasteur réformé baptiste William Einwechter, ce

⁷⁸ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, p. 1219.

⁷⁹ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 50-51 ; William Dumbrell, *Covenant and Creation : A Theology of the Old Testament Covenants*. 2^e éd., Bletchley (Buckinghamshire), Paternoster Publishing, 2002, p. 26 (Dumbrell est un anglican australien) ; Justin Taylor et J.B. de Berlhe, « L'Alliance des œuvres existe-t-elle ? », en ligne.

sacrifice coûteux est hautement symbolique. En fait, c'est le premier acte accompli par un être humain dans le nouveau monde postdiluvien. **Ce sacrifice des bêtes et oiseaux purs pointe vers le sacrifice de Jésus-Christ et annonce l'expiation des péchés et par là le salut éternel.** La clause selon laquelle cet holocauste fut agréable à l'Éternel indique que celui-ci agréa, dans sa grâce souveraine, ce geste⁸⁰. Tout cela ne peut se concevoir que du point de vue de l'Alliance de grâce. L'Alliance noachique est donc simultanément un renouvellement de l'Alliance des œuvres et un renouvellement de l'Alliance de grâce.

Jean-Marc Berthoud explique : « À cause du péché, Dieu ne pouvait pas renouveler simplement, sans autre, l'Alliance de Création. À cause du caractère inné du péché [...] il fallait aussi renouveler l'Alliance [de grâce], déjà esquissée avec les peaux d'animaux dont Dieu couvrit Adam et Ève après leur désobéissance, confirmé par le proto-Évangile de Genèse 3:15, et exprimé liturgiquement avec le sacrifice salutaire d'Abel. Dieu devait ainsi également renouveler l'Alliance [de grâce] par laquelle il allait ôter le péché du monde et couvrir ses élus de la justice de Dieu⁸¹. »

Le théologien réformé écossais John Murray (1898-1975), professeur de Nouveau Testament au *Westminster Theological Seminary* de Philadelphie en Pennsylvanie, élabore : « **L'Alliance noachique** est « intensément et constamment monergistique [unilatérale] », et comme telle, **n'est autre qu'une administration souveraine de la grâce de Dieu**, ceci « dans sa conception, sa direction, sa révélation, sa confirmation et son accomplissement ». La persistance n'est pas « conditionnée ou ne dépend pas de la foi et de l'obéissance de l'homme ». Cependant, [...] si Noé veut jouir de la bénédiction du Seigneur, il doit obéir au commandement de Dieu (Genèse 6:22). En bref, l'Alliance noachique est « inconditionnelle » dans son origine, mais le fait de persister à jouir de ses bénédictions est conditionné par l'obéissance humaine. [...] Selon Murray, la présence de conditions, sous la forme de commandements à obéir, [se rapporte] au fait de pouvoir, pour le partenaire humain, continuer à jouir de ses bienfaits. Les conditions n'ont en fait rien à voir avec le don de la grâce, mais son intimentement liées à la « consommation du fruit » de cette grâce. **Le caractère inconditionnel de l'Alliance [noachique] se trouve dans son instauration par Dieu, et son caractère conditionnel « dans l'appropriation individuelle de cette même alliance.** La

⁸⁰ William Einwechter, « The Noahic Covenant, Part 2 », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?SID=12170485334>, publié le 8 juillet 2001.

⁸¹ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 97.

richesse, l'intimité avec Dieu et la spiritualité › du peuple de l'Alliance sont conditionnées par son obéissance à la parole du Seigneur⁸². »



10. L'Alliance abrahamique – Une alliance mixte et dichotome

Points de repère : L'humanité ayant encore dégénéré après sa dispersion suite à l'épisode de la Tour de Babel, notamment à cause de l'impiété de Nimrod et des nimrodiens, l'Éternel choisit d'intervenir dans les affaires des hommes en se suscitant un serviteur en la personne du Mésopotamien Abram. L'Alliance abrahamique est une alliance mixte car elle inclut à la fois des individus élus (qui sont dans l'Alliance de grâce) et des individus non-élus (qui sont dans l'Alliance des œuvres). C'est une alliance dichotome car elle consiste, de façon concomitante, en deux alliances parallèles : « l'Alliance selon la chair » et l'« Alliance selon l'Esprit » ; c'est ce qu'on appelle la *dichotomie alliancielle*⁸³. « La dichotomie alliancielle renvoie à la nature bipartite de l'Alliance abrahamique. L'Alliance de Dieu avec Abraham a deux dimensions distinctes⁸⁴. »

De plus, « l'Alliance avec Abraham est, du point de vue de Dieu, entièrement unilatérale. Dans ce sens, elle est inconditionnelle, car quelle que soit l'obéissance ou la désobéissance des hommes, Dieu accomplira son Alliance [abrahamique] immanquablement. Cependant, du point de vue de l'homme, l'Alliance [abrahamique] aura toujours un caractère bilatéral : elle appelle constamment Abraham à l'obéissance de foi. Ainsi, son accomplissement sera toujours, dans un certain sens, conditionné par l'obéissance de la foi de celui qui y est appelé⁸⁵. »

⁸² John Murray, cité et résumé par le théologien réformé sud-coréen Jung Woo Kim, cité et traduit dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 216.

⁸³ Pascal Denault, *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology*, p. 115-143.

⁸⁴ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 207-208.

⁸⁵ Louis Decaro, cité et traduit dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 145.

Les promesses de l'Alliance abrahamique : une descendance biologique nombreuse qui sera une grande nation, la Terre d'Israël, la paternité spirituelle d'Abraham sur beaucoup de nations non-israélites qui seront bénies en son nom.

Les textes bibliques de base sur l'Alliance abrahamique sont les suivants :

- ☉ Genèse 12:1-3 : « L'Éternel dit à Abram: Va-t'en [...] dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »
- ☉ Genèse 13:14-17 : « L'Éternel dit à Abram [...]: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai. »
- ☉ Genèse 15:7/18 « L'Éternel lui dit encore: Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. [...] En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate [...]. »
- ☉ Genèse 17:2-14 : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. [...] Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. [...] Je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. **J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.** Je te donnerai, et à tes descendants après toi [...] tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Genèse Dieu dit à Abraham: **Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera**

circconcis. Vous vous circoncirez; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé [retranché] du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance. »

- ✪ Genèse 22:16-18 : « Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. »

Le caractère simultanément conditionnel et inconditionnel de l'Alliance abrahamique

Jean-Marc Berthoud résume ce qui est à retenir sur les aspects (in)conditionnels de l'Alliance abrahamique : « Nous voyons encore, dans cette Alliance de Dieu avec Abraham, que si, du point de vue divin, elle est **entièrement une Alliance de grâce — dans le sens de bienfait et de pardon [donc dans les deux sens] — cependant, du point de vue des hommes qui en sont les bénéficiaires, l'obligation demeure d'accomplir les œuvres justes** voulues pour eux par Dieu. [...] Nous voyons aussi que cette Alliance avec Abraham est, et ceci au plus haut point, une alliance de foi. [...] Il s'agit d'une foi en action, d'un alliage étonnant de foi et d'obéissance⁸⁶. »

Le théologien évangélique Thomas McComiskey (1928-), professeur d'Ancien Testament et de langues sémitiques à la *Trinity Evangelical Divinity School* de Deerfield en Illinois, observe quant à lui : « L'Alliance abrahamique est *inconditionnelle* dans sa présentation de la promesse de Dieu. Cependant, [...] **la participation [aux bénédictions] est conditionnelle à la persistance de la foi** qui se manifeste par l'obéissance⁸⁷. »

⁸⁶ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 147.

⁸⁷ Thomas McComiskey, résumé et cité par Jung Woo Kim, cité et traduit dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 218.

Le caractère simultanément unilatéral et bilatéral de l'Alliance abrahamique

« Remarquons ici que l'appel d'Abram était unilatéral : c'est Dieu qui appela Abram. Cependant la relation entre Dieu et Abram était, elle, bilatérale : c'est Abram qui répond à l'appel de Dieu par l'obéissance de sa foi. [...] Dieu appelle Abram à quitter le monde d'alors et à marcher dans une relation étroite avec son Dieu, Créateur des cieux et de la terre. Cette relation s'appelle la foi⁸⁸. »

Ultimement, les promesses de l'Alliance abrahamique sont réalisées et enchâssées dans la Nouvelle Alliance :

- ☉ Romains 4:11-13/16-18/22-25 : Abraham « reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, **afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée**, et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui **marchent sur les traces de la foi** de notre père Abraham quand il était incirconcis. Ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. [...] C'est pourquoi **les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité**, non seulement à celle qui est sous la loi [les Juifs ethniques], mais aussi **à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu**, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il **devint père d'un grand nombre de nations**, selon ce qui lui avait été dit: Telle sera ta postérité. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. »

⁸⁸ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 126-127.

- ☉ Galates 3:13-14/18 : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi [...] afin que **la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ**, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. » Ici, le mot *loi* réfère à l'Alliance des œuvres⁸⁹.
- ☉ Commentaire de Daniel Cobb sur Galates 3:18 : « Ce passage est capital pour comprendre la continuité de l'Alliance [de grâce], car il souligne que **la venue du Messie n'abolit pas l'Alliance abrahamique** ; c'est au contraire en Christ que **celle-ci parvient à sa pleine expression**, étendant désormais sa bénédiction aux nations⁹⁰. »



11. La non-mixité de l'Alliance de grâce et le baptême des professants

L'enjeu du baptême est un incontournable de la théologie des alliances. Depuis cinq siècles, les discussions théologiques sur la doctrine du baptême dans le monde réformé sont rythmées par nos compréhensions de la théologie des alliances. L'Alliance abrahamique est au cœur de ces débats. Les bébés des parents chrétiens doivent-ils être baptisés ? Le Nouveau Testament ne tranche pas expressément cette question polémique. Les crédobaptistes font valoir que les occurrences narratives de baptêmes dans le Nouveau Testament ne relatent aucun baptême de bébé, mais indiquent plutôt que le *modus operandi* des apôtres était le baptême des professants⁹¹. Cet incontournable constat découle d'un simple exercice de théologie systématique où « même l'ignorant peut arriver à une compréhension suffisante par l'usage des moyens ordinaires » (*Confession de foi réformée baptiste de 1689*, article 1:7).

Les pédobaptistes répliquent qu'il s'agit d'un argument du silence, et que s'il ne fallait pas baptiser les bébés, cela serait écrit en toutes lettres dans la Bible. Les crédobaptistes rétorquent que cela est encore plus un argument du silence. Ce nœud gordien peut être tranché au moyen de la théologie des alliances.

⁸⁹ Pascal Denault, *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology*, p. 32.

⁹⁰ Donald Cobb, « Alliance », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 440.

⁹¹ Guillaume Bourin, « Inventaire des occurrences narratives de baptêmes dans le Nouveau Testament », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/wp-content/uploads/2013/09/Inventaire-des-occurrences-narratives-de-baptêmes-dans-le-Nouveau-Testament1.pdf>, consulté le 1^{er} février 2016.

Les pédobaptistes affirment que, selon la Bible, il existe **une présomption** en vertu de laquelle on doit s'attendre à ce que les **enfants biologiques** des membres de l'Alliance de grâce deviennent eux-mêmes membres de celle-ci :

- ☉ Proverbes 22:6 : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »
- ☉ Jérémie 32:39 : « Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux. »

Les crédobaptistes **peuvent volontiers concéder cela**, mais font valoir à leur tour que ces promesses générales de salut des enfants des membres de la Nouvelle Alliance n'entraîne pas leur inclusion automatique dans la Nouvelle Alliance par dévolution généalogique⁹², puisque ces promesses établissent une **présomption réfragable (repoussable)**, pas une **présomption irréfragable (non-repoussable)**, suivant Actes 2:39 : « Car la promesse est pour vous [et] pour vos enfants [...] **en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.** »

Les pédobaptistes allèguent ensuite que même si la présomption est réfragable, on baptise toujours sur la base d'une présomption, et pour preuve, ils pointent le doigt vers tous les adultes qui se font baptiser suite à leur profession de foi puis qui finissent par apostasier. Les crédobaptistes reconnaissent aisément cela, mais soulignent que la présomption découlant d'une profession de foi volontaire et publique est nettement plus **probante** que celle découlant d'une simple filiation génétique, et que le baptême étant un sacrement⁹³, on ne doit pas l'administrer avec hâte, mais plutôt sur la base d'une présomption raisonnablement **crédible** et convaincante.

Les pédobaptistes reviennent à la charge en disant que, selon Genèse 17:7/9, les enfants biologiques sont *automatiquement* inclus dans l'alliance : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, **et tes descendants après toi**, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et

⁹² Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 77.

⁹³ Dans son *Instruction chrétienne*, p. 52, note 30, Pierre Viret **définit ce qu'est un sacrement en théologie réformée** (et cela n'a rien à voir avec un sacrement en théologie romaniste) : **un « sacrement est un signe extérieur commun à toute l'Église pour nous confirmer les promesses de notre salut »**. Selon la Bible, il existe deux sacrements qui sont les signes visibles de la participation à la Nouvelle Alliance : le baptême et le repas du Seigneur.

celui de ta postérité après toi. [...] Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi **et tes descendants après toi**, selon leurs générations. » Le baptême étant un rite sacré d'entrée dans l'alliance, il serait alors tout à fait normal de baptiser les bébés issus de parents chrétiens. Les crédobaptistes argüent que cette inclusion *automatique* dans l'alliance de *tous* les descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, effective sous l'Ancienne Alliance (qui était mixte), ne l'est plus sous la Nouvelle (qui est non-mixte). Il s'agit d'un élément de discontinuité. Commençons par démontrer le caractère mixte de l'Ancienne Alliance :

- ☉ Deutéronome 5:2-3 : « L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. **Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance; c'est avec nous**, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. »
- ☉ Deutéronome 29:10-12 : « Vous vous présentez aujourd'hui devant l'Éternel, votre Dieu, vous tous, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, **tous les hommes d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est au milieu de ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau**. Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Éternel [...]. »

Ici, nous voyons que tous les individus relevant de la collectivité ethno-nationale d'Israël sont, de ce seul fait, automatiquement inclus dans l'Ancienne Alliance, peu importe qu'ils soient sauvés ou non. Poursuivons en démontrant qu'il n'en va pas de même sous la Nouvelle Alliance. Les versets suivants établissent clairement son caractère non-mixte :

- ☉ Jérémie 31:31-34 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda **une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères**, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car **tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand**, dit l'Éternel [...]. »

- * Les citations textuelles de Jérémie 31:31-34 en Hébreux 8:7-13 et 10:15-18, puis sa paraphrase en 2 Corinthiens 3:3/6, démontrent sans l'ombre d'un doute que la « nouvelle alliance » dont il y est question est bel et bien celle établie par Jésus-Christ.
- * Ici (en Jérémie 31), « la maison d'Israël et la maison de Juda » désigne le peuple spirituel de l'Alliance, maintenant l'Église (qui inclut les Juifs régénérés)⁹⁴. Dieu déclare expressément qu'il y aura des discontinuités importantes entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, et que l'une de ces discontinuités est la non-mixité de la Nouvelle Alliance (cf. les clauses « je mettrai ma loi [...] dans leur cœur » et « **tous me connaîtront** »)⁹⁵.
- * « On peut penser particulièrement à 1 Jean, où l'affirmation « vous avez une onction de celui qui est saint [...] **tous, vous avez la connaissance** [...], et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne » (1 Jn 2:20, 27 ; cf. v. 21) fait clairement référence à Jérémie 31:34 : « Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront » (BC [=Bible à la Colombe] ; cf. Jd 5)⁹⁶. »
- ☉ 1 Jean 2:19 : « **Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. »
- ☉ Matthieu 7:22-23 : « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! **N'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père** qui est dans les Cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus**, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »
- ☉ « **Les parents briseurs d'alliance demeurent maudits dans l'Alliance des œuvres d'Adam** (Romains 5:12-19 [in limine]). Jean et Jésus concluent que **ces briseurs d'alliance dans l'Église n'ont [en réalité] jamais été membres du corps de Christ** (1 Jean 2:19 ; Matthieu 7:22-23). [...] Il

⁹⁴ Il ne peut pas, chronologiquement, s'agir d'Israël et de Juda au sens ethnique, national, puisque quand cette révélation fut insufflée, le Royaume du Nord – Israël – avait déjà été anéanti et ses habitants israélites massacrés, déportés ou assimilés par les Assyriens : Brian Schwertley, *National Covenanting*, p. 176.

⁹⁵ Notons que les élus de l'Ancienne Alliance avaient aussi la loi de Dieu écrite sur leur cœur (Deutéronome 10:16 et 30:6, Psaumes 19:7-8, 37:30-31, 40:8 et 119:10-11/36/102/133, Jérémie 4:4 et 9:25, Ézéchiel 11:19-21) : Brian Schwertley, *National Covenanting*, p. 179-180.

⁹⁶ Donald Cobb, « Alliance », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 443.

peut y avoir des faux professants dans l'Église, mais ils n'ont jamais effectivement été dans la Nouvelle Alliance⁹⁷. »

Ces textes suffisent à établir la non-mixité de la Nouvelle Alliance. Si la pierre angulaire de la théologie des alliances pédobaptiste est Genèse 17, on peut dire que la clé de voute de la théologie des alliances crédobaptiste est sans doute Galates 4, dont les versets 1-7/10-11/21-31 se lisent comme suit :

« Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde; mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que **vous êtes fils**, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba ! Père ! Ainsi **tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier** par la grâce de Dieu. [...] Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. [...] Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ? Car il est écrit qu'**Abraham eut deux fils**, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit **selon la chair**, et celui de la femme libre naquit **en vertu de la promesse**. Ces choses sont allégoriques; car **ces femmes sont deux alliances**. L'une du mont Sinai, enfantant pour la servitude, c'est Agar, car Agar, c'est le mont Sinai en Arabie [où fut révélée la loi cérémonielle], et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais **la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère**. [...] Pour vous, frères, comme Isaac, **vous êtes enfants de la promesse**; et de même qu'alors celui qui était **né selon la chair** persécutait celui qui était **né selon l'Esprit**, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. »

Si l'on garde en tête la mixité de l'Ancienne Alliance et la non-mixité de la Nouvelle Alliance (prouvé *supra*), il est manifeste que Galates 4 enseigne qu'**IL Y A DEUX ALLIANCES EN ABRAHAM** (v. 24), et qu'**ABRAHAM A DEUX POSTÉRITÉS** (v. 28). Autrement dit, l'Alliance abrahamique – et par extension, l'ensemble de l'Ancienne Alliance – est composée de deux alliances parallèles et concomitantes : une **Alliance spirituelle** (« selon l'Esprit », v. 28) regroupant tous les descendants

⁹⁷ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 56-57.

spirituels d'Abraham, et une **Alliance charnelle** (« selon la chair », v. 23 et 28), regroupant tous les descendants charnels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. L'allégorie consiste en ce qu'Agar représente allégoriquement l'Alliance charnelle (Hébreux élus + Hébreux non-élus) et que Sarah représente allégoriquement l'Alliance spirituelle (Hébreux élus + Gentils élus), alors qu'en réalité, Agar est la mère des Ismaélites non-élus, et Sarah la mère de tous les Israélites (et uniquement de ceux-ci)⁹⁸. Cela signifie que dans l'Ancienne Alliance, les Hébreux élus étaient simultanément dans l'Alliance charnelle et dans l'Alliance spirituelle, tandis que les Hébreux non-élus, bien que dans l'Alliance charnelle, étaient toutefois dans l'Alliance des œuvres. Et comme le Saint-Esprit le dit très explicitement en Galates 4, **sous la Nouvelle Alliance, c'est exclusivement les chrétiens qui sont la descendance spirituelle d'Abraham**, puisque « la Jérusalem actuelle » (les Juifs non-élus) est « dans la servitude » (v. 25). Il s'ensuit que la dialectique alliancielle du pédobaptisme réformé ne tient pas⁹⁹.

En toute rigueur, ces deux Alliances – charnelle et spirituelle – sans constituer l'Alliance de grâce elle-même, sont néanmoins des alliances **subalternes de l'Alliance de grâce, au service de celle-ci**. Ces deux Alliances sont des **vecteurs du plan historico-rédemptif** de l'Éternel, lequel répond à la Chute. À ce titre, elles ne font pas partie de l'Alliance des œuvres (quoique certains individus de l'Alliance charnelle, étant des réprouvés non-élus, fassent individuellement partie de l'Alliance des œuvres). En effet, ce dispositif de dichotomie alliancielle servait à préserver la lignée généalogique menant à l'Oint Jésus. Ce n'est pas parce que l'une de ces alliances est dite « charnelle » qu'elle doit forcément être assimilée à l'Alliance des œuvres (soutenir cela serait succomber au dualisme platonicien/manichéen/gnostique).

Mais les pédobaptistes ne s'avouent pas (con)vaincus. Ils plaident que les « deux alliances » de Galates 4:24 ne sont pas deux alliances parallèles et concomitantes incluses dans l'Alliance abrahamique, mais plutôt l'Alliance des œuvres et l'Alliance de grâce, qui sont antagonistes¹⁰⁰. Selon eux, l'apôtre Paul se contente de réfuter l'erreur légaliste des judaïsants en affirmant que comme Ismaël est né par l'effort

⁹⁸ William Einwechter, « An Allegory of Sarah and Hagar (Galatians 4:21-31) », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?SID=6406182958>, publié le 4 juin 2006.

⁹⁹ Dans *Recovering a Covenantal Heritage : Essays in Baptist Covenant Theology*. North Charleston (Caroline du Sud), CreateSpace, 2014, ces deux articles :

- * Pascal Denault, « By Farther Steps : A 17th Century Particular Baptist Covenant Theology », p. 91-98 ;
- * Jeffrey Johnson, « The Fatal Flaw of Infant Baptism : The Dichotomous Nature of the Abrahamic Covenant », p. 250-256.

¹⁰⁰ Paradoxalement, l'*establishment* « réformé baptiste » nord-américain contemporain tient une position drôlement similaire en gommant l'Alliance charnelle à l'Alliance des œuvres.

humain d'Abraham et n'hérita pas avec la postérité promise (Isaac), de même ceux qui veulent obtenir leur salut éternel par leurs œuvres d'obéissance à la loi (tant cérémonielle que morale) n'hériteront justement pas de ce salut¹⁰¹. Ce schéma laisserait intacte la norme de l'inclusion automatique dans l'Alliance des enfants de parents élus, que ces enfants soient sauvés ou non. Les pédobaptistes enchaînent en mettant en adéquation la marque de cette inclusion automatique – la circoncision¹⁰² – avec le baptême¹⁰³ afin de légitimer le baptême des bébés¹⁰⁴.

À ce stade, les crédobaptistes ne peuvent pas s'empêcher de trouver curieuse la démarche de leurs interlocuteurs pédobaptistes. Certes, en Galates 3 à 5, l'apôtre Paul s'emploie notamment à réfuter le légalisme des judaïsants (leur recherche du salut éternel par leurs œuvres de la loi)¹⁰⁵. Cela n'est pas contesté, et là n'est pas la question¹⁰⁶. **Les pédobaptistes s'accrochent à la loi cérémonielle** (circoncision), alors qu'en Galates 4 et 5 l'apôtre Paul **s'insurge précisément contre la continuité du caractère normatif de la loi cérémonielle** (circoncision et calendrier hébraïque) : « Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous » (4:10-11) ; « vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ? » (4:21) ; « je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière » (5:3) ; « en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité » (5:6).

Autres passages mobilisés par les pédobaptistes

1 Corinthiens 7:14 : « Le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère ; autrement, **vos enfants** seraient impurs, tandis que maintenant **ils sont saints**. »

¹⁰¹ Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, p. 180-182 ; Brian Schwertley, *National Covenanting*, p. 83-84.

¹⁰² Qui relève de l'Alliance charnelle.

¹⁰³ Qui relève de l'Alliance spirituelle.

¹⁰⁴ Et cela même si la circoncision concernait uniquement les garçons (Genèse 17:10) et qu'elle s'imposait aussi aux serviteurs non-Hébreux des Israélites qui n'étaient nullement des descendants physiques d'Abraham (Genèse 17:12-13).

¹⁰⁵ William Einwechter, « An Allegory of Sarah and Agar », en ligne.

¹⁰⁶ Outre leur légalisme, les judaïsants pensaient aussi que leur origine ethnique juive penchait dans la « balance » du salut éternel (Jean 8:33/39). Il était donc très à propos pour Paul de réfuter le légalisme des judaïsants tout en leur rappelant que leur ancestralité israélite ne jouait pas, en tant que telle, en leur faveur.

Commentaire de Walter Chantry sur 1 Corinthiens 7:14 : « On nous dit que les enfants sont “saints”. **Le texte ne réfère même pas vaguement à la membricité ecclésiale et au baptême.** Il parle des mariages mixtes où l’un des conjoints est un croyant et où l’autre ne l’est pas. La question est de savoir si une telle relation est appropriée, morale, ou saine pour ceux qui ont été convertis après leur mariage à l’incroyant. Paul raisonne de l’évidence au douteux. Il est évident que vos enfants ne sont pas des bâtards. Ils sont nés dans le cadre du mariage. Ils sont saints. Conséquemment, il doit être clair que votre relation maritale est saine. Ne vous sentez pas coupables à propos de celle-ci ou ne souhaitez pas être libres de vos obligations. Si le mot “saint” suggère une relation alliancielle ou une pureté cultuelle, faisant des enfants des candidats propices au baptême, **alors le conjoint incroyant est lui aussi un candidat valable pour ce sacrement.** Le verbe “sanctifier” a précisément la même racine que l’adjectif “saint”. Et c’est la sainteté du conjoint que ce passage vindicte¹⁰⁷. »

1 Corinthiens 10:1-5 : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu’ils ont tous passé au travers de la mer, qu’ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu’ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu’ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d’entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu’ils périrent dans le désert. »

Commentaire de Fred Malone sur 1 Corinthiens 10:1-5 : « L’argument pédobaptiste est que tous furent “baptisés en Moïse” lorsqu’ils passèrent à travers la mer sur le sol sec, incluant les bébés. Ainsi, par une inférence bonne et nécessaire, ceci serait un exemple de baptême de bébé dans l’Ancien Testament. Il y a plusieurs raisons herméneutiques, toutefois, nous amenant à rejeter l’assertion que ce passage légitimise le pédobaptisme. [...] En premier lieu, il est manifeste que **Paul parle figurativement ici**, et on doit faire attention à ne pas trop nous appuyer sur les détails d’un passage figuratif. En second lieu, l’objectif évident et prépondérant de ce passage, selon son contexte, est d’avertir “**ceux qui ont été sanctifiés** en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous **ceux qui invoquent** en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ” (1 Corinthiens 1:2). Ces *chrétiens professants* qui “invoquent le nom” (excluant les bébés) ne doivent pas tomber dans le péché comme ceux qui “périrent dans le désert”. En troisième lieu, il [ce passage] identifie “nos pères” comme étant les sujets de sa figure de style. Il traite de **ceux qui désirèrent consciemment** des choses maléfiques et qui furent punis par Dieu, pas leurs bébés

¹⁰⁷ Walter Chantry *et al.*, *Covenant Theology : A Baptist Distinctive*, p. 127-128.

(Hébreux 3-4). En quatrième lieu, il s'adresse aux disciples [des humains **ayant atteint ou franchi l'âge de la raison**, forcément], les avertissant de ne pas devenir idolâtre. En cinquième lieu, il n'identifie pas les sujets du baptême [les individus se faisant baptiser] tel qu'il le ferait dans un **passage didactique** conçu pour cette finalité¹⁰⁸. »

Colossiens 2:11-12 : « Et c'est en lui que **vous avez été circoncis** d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la **circoncision de Christ [= du cœur**, Romains 2:29], qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair ; ayant été ensevelis avec lui **par le baptême**, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Comme l'indique Greg Nichols, Colossiens 2:11-12 n'établit guère d'adéquation entre la circoncision physique et le baptême d'eau, puisqu'ici, il n'est pas question de la circoncision physique, mais de la circoncision spirituelle (c-à-d la régénération morale du cœur par le Saint-Esprit). Les deux sont strictement distincts. Ce texte établit donc plutôt une adéquation entre la circoncision spirituelle et le baptême d'eau, de façon à ce que seuls ceux qui sont circoncis de cœur (c-à-d qui sont des chrétiens professants) doivent être baptisés. Ce concept de circoncision du cœur, au demeurant, commença à être révélé dès l'Ancienne Alliance (où la circoncision physique était en vigueur), puisque l'Éternel y promettait qu'un jour il ferait de la circoncision du cœur une marque distinctive de son peuple allianciel chrétien (Deutéronome 30:6) et qu'il punira les juifs judaïques qui ne sont pas circoncis de cœur (Jérémie 9:25-26)¹⁰⁹.



¹⁰⁸ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 138-139.

¹⁰⁹ Greg Nichols, *Covenant Theology*, p. 171-172, 186-187, 196-197, 218, 231 et 265. Pour une étude plus approfondie de ce texte, consultez : Richard Barcellos, « An Exegetical Appraisal of Colossians 2:11-12 », *Recovering a Covenantal Heritage : Essays in Baptist Covenant Theology*. North Charleston (Caroline du Sud), CreateSpace, 2014, p. 449-474.

12. Le statut alliancier d'Israël ethnique et l'identité du peuple élu

Stephen Motyer, professeur de Nouveau Testament et d'herméneutique à la *London School of Theology* en Angleterre, résume comme suit l'épineuse question du statut alliancier d'Israël ethnique et de l'identité du véritable peuple élu : « **La question de la permanence de la relation d'Israël ethnique – c'est-à-dire des Juifs – avec Dieu** est un des points de désaccord entre chrétiens. Certains prétendent que la logique du N.T. requiert une interruption de l'alliance avec Israël, parce que les « bénédictions » ont été transférées à l'Église [il s'agit de la théologie de substitution / de remplacement]. D'autres soutiennent que c'est contre cette opinion que se bat Paul en Romains 9-11, où il refuse l'idée d'échec de la Parole de Dieu (9:6), affirme que « les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (11:29) et annonce qu'un jour, « tout Israël sera sauvé » (11:26). D'autres encore affirment que si les promesses de l'A.T. sont irrévocables, il faut reconnaître au judaïsme une validité en soi, y voir un mode de vie distinct, dans l'union avec Dieu [il s'agit de la théologie de la double alliance] ; les partisans de cette opinion ne cherchent ni n'espèrent de conversions de Juifs, ni individuelles, ni collectives¹¹⁰. » La théologie des alliances réformée est le juste milieu entre ces deux extrêmes que sont la théologie de substitution (qui tend à envoyer les Juifs ethniques aux oubliettes) et la théologie de la double alliance (qui tend à mettre les Juifs ethniques sur un piédestal).

À écarter : la théologie de substitution / de remplacement

« Le transfert du Royaume [des Cieux] d'Israël à l'Église est souvent associé à une « théologie de la substitution », c'est-à-dire du remplacement d'Israël par l'Église. Ce n'est cependant pas un langage que Matthieu trouverait acceptable. L'Église ne remplace pas Israël, mais Israël trouve sa véritable identité dans l'Église. [...] À ce sujet, il est utile de rappeler que la première Église était entièrement juive¹¹¹. » S'il n'y a, à strictement parler, pas de substitution d'Israël par l'Église, un changement survient néanmoins. En Romains 11:17-24, le peuple élu est comparé à un olivier auquel les Juifs judaïques représentent des branches qui sont « retranchées » (*ekklao*) et où les Gentils chrétiens sont « greffés » (*gkentrizo*). On peut suggérer que la tige originelle est constituée des élus de l'Ancien Testament ainsi que des Juifs chrétiens.

¹¹⁰ Stephen Motyer, « Israël (peuple) », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 673.

¹¹¹ Donald Hagner, « Matthieu », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 290-291.

Il y a donc continuité du peuple élu entre l’Ancienne et la Nouvelle Alliance ; simplement, des vieux rameaux en sont coupés parce qu’ils sont spirituellement morts et des nouveaux rameaux y sont greffés pour la réalisation du plan historico-rédemptif de l’Éternel¹¹². Et puisque Jésus-Christ est le chef de l’Église (Éphésiens 1:22 et 5:23), nous les chrétiens « sommes devenus une même plante avec lui » (Romains 6:5). Pour une critique élaborée de la théologie de remplacement d’un angle réformé, le lecteur pourra se tourner vers les enseignements du théologien Gary DeMar, fondateur du ministère réformé *American Vision*¹¹³.

À écarter : la théologie de la double alliance (*Dual Covenant Theology*)

En Jean 10:16, Jésus annonce l’élargissement prochain du peuple allianciel : « J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et **il y aura un seul troupeau**, un seul berger. » Cette idée de l’inclusion des Gentils dans l’Alliance de grâce n’est nullement une innovation du Nouveau Testament. Cédons la plume à Sylvain Romerowski : « Le thème de la préoccupation de l’Éternel pour l’ensemble des peuples est l’un des fils conducteurs de l’A.T. **Dès l’origine, Israël n’est choisi qu’en vue de la bénédiction de tous les peuples** (Genèse 12:3). Israël fait participer à ses bénédictions des païennes comme la prostituée Rahab ou la Moabite Ruth. Une veuve de Sarepta bénéficie du ministère du prophète Élie (1 Rois 17), de même que le général syrien Naaman est guéri par le prophète Élisée (2 Rois 5). Jésus lui-même fera usage de certains de ces exemples pour s’opposer au nationalisme juif (Luc 4:26 ss). **À l’époque de Jonas, Amos annonce déjà le salut [...] des nations et son incorporation au peuple de Dieu** (voir Amos 9:12 [...]). Il sera suivi par bien des prophètes canoniques¹¹⁴. » L’élargissement de l’Alliance de grâce et l’entrée des Gentils dans celle-ci ne devrait donc pas, en principe, soulever d’objections.

Toutefois, au I^{er} siècle, « certains Juifs considéraient le fait d’avoir Abraham pour ancêtre comme une garantie de la bénédiction de Dieu. Dans les Évangiles, cette conception est réfutée par Jean-Baptiste (Mt 3:9 ; Lc 3:8) et par Jésus (Lc 16:19-31 ; Jn 8:31-59). [...] les véritables d’enfants d’Abraham sont ceux qui «

¹¹² Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, p. 39-41.

¹¹³ Gary DeMar, « Michael Brown v. Gary DeMar Debate : “Has the Church Replaced Israel ?” », *American Vision Store*, <http://store.americanvision.org/products/has-the-church-replaced-israel>, consulté le 1^{er} février 2016 (audio + vidéo gratuits).

¹¹⁴ Sylvain Romerowski cité dans Stéphane Kapitaniuk, « Les prophètes d’Israël et le Dieu de toutes les nations », *Tout pour sa gloire*, <http://toutpoursa gloire.com/les-prophetes-disrael-et-le-dieu-de-toutes-les-nations/>, consulté le 1^{er} février 2016.

partagent la foi d'Abraham » (Rm 4:16 ; Ga 3:7)¹¹⁵. » Ces Juifs apostats pensaient et affirmaient qu'ils étaient sauvés par le seul fait qu'ils étaient ethniquement Juifs. « Dans sa réflexion théologique, Paul note la paternité universelle d'Abraham (Ga 3 ; Rm 4). Il fait valoir qu'une jouissance exclusive des bénédictions de l'alliance par Israël n'accomplit pas la promesse faite à Abraham (il devait être source de bénédictions pour la terre entière)¹¹⁶. »

Aujourd'hui, les adeptes conscients ou inconscients de la théologie de la double alliance – nombreux surtout chez les dispensationalistes et les sionistes chrétiens – croient que les chrétiens et les Juifs sont dans deux alliances séparées. Selon leur conception tronquée de l'Ancienne Alliance, celle-ci est toujours en vigueur pour les Juifs qui sont sauvés du seul fait d'être des Juifs ethniques, et la Nouvelle Alliance et son salut par la grâce au moyen de la foi en le Messie Jésus-Christ n'est valable que pour les Gentils chrétiens. Cela les porte parfois à avouer que selon leur fausse doctrine, tous les Juifs ethniques doivent continuer à pratiquer le judaïsme, voire, qu'un 3^e temple devrait être bâti à Jérusalem et que les sacrifices d'animaux devraient y être repris – ce qui serait rédemptivement régressif. À ce propos, Bojidar Marinov, fondateur de *Bulgarian Reformation Ministries*, traducteur du *Serf arbitre* de Martin Luther et de l'*Institution chrétienne* de Jean Calvin en langue bulgare, dresse ce portrait saisissant de l'écart entre la théologie des alliances réformée et le dispensationalisme soi-disant évangélique :

« Centrale au dispensationalisme est sa **doctrine des deux alliances divines séparées : Israël et l'Église**. Le statut allianciel et les promesses faites à Israël racial demeurent pour toujours, et les prophéties de l'Ancien Testament s'appliquent à Israël et Israël uniquement. **L'Église n'est qu'un « plan B »**. [...] L'ère courante, la « dispensation de l'Église », est « imprévue » en ce qui concerne l'intention originelle de Dieu pour l'humanité. [...] La place de l'Église n'est que temporaire, et sa fonction n'est que correctrice : elle est adoptée dans l'alliance seulement afin qu'Israël racial soit ramené à Dieu [...]. [Dans le dispensationalisme, c'est] Israël racial qui apparaît comme la vraie épouse de Christ, pas l'Église. [...] Israël racial, l'épouse, a abandonné son mari et a commis l'adultère avec la Bête. **Le « plan B » de Jésus est de la délaissier pour quelque temps à son adultère et de prendre une consœur temporaire, l'Église**. Le but est de provoquer la jalousie de l'épouse véritable. En attendant, **l'Église est la femme de deuxième**

¹¹⁵ Desmond Alexander, « Abraham », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 408 et 409.

¹¹⁶ Stephen Motyer, « Israël (peuple) », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 673.

rang. Une concubine¹¹⁷. » Telle n'est pas la position de la théologie des alliances réformée (baptiste ou non), heureusement.

À retenir : les élus de l'A.T. et les chrétiens sont la postérité spirituelle d'Abraham

La Bible distingue clairement entre la postérité charnelle et la postérité spirituelle d'Abraham, et enseigne catégoriquement que sous la Nouvelle Alliance, ce sont les chrétiens – Juifs ou Gentils – qui sont la postérité spirituelle d'Abraham :

- ☉ Osée 11:1 croisé à Matthieu 2:15 : « Quand Israël était jeune, je l'aimais, et **j'appelai mon fils hors d'Égypte.** » + « [Joseph accompagné de Marie et de Jésus bébé] y resta [en Égypte] jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : **J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.** » Ces versets signifient que le vrai Israël est en Jésus.
- ☉ Jean 1:12-13 : « [La lumière] a donné le pouvoir de devenir **enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang,** ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu.** »
- ☉ Jean 1:47 (NBS) : « Jésus vit Nathanaël venir à lui, et il dit de lui : Voici **un véritable Israélite,** en qui il n'y a pas de ruse. » (Sous-entendu : Selon Christ, il existe des **faux Israélites,** c-à-d des Israélites qui ne le sont pas véritablement.)
- ☉ Jean 8:39-40 : « Ils [les Juifs] lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : **Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.** Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. »
- ☉ Romains 2:28-29 : « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais **le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur,** selon l'esprit et non selon la lettre. »
- ☉ Romains 9:6-8 : « **[C]ar tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël,** et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour

¹¹⁷ Bojidar Marinov, « Eschatology and the Covenantal Status of the Church », *Faith for All of Life*, mai-juin 2013, p. 17.

Marinov explique à la p. 18 qu'avec l'amillénarisme et le prémillénarisme soi-disant historique, l'Église est la copine ou la fiancée de Christ, pas son épouse. *Faith for All of Life* est la revue de la Chalcedon Foundation basée à Vallecito en Californie.

toi une postérité, c'est-à-dire que **ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.** »

- ☉ Romains 9:27 « Ésaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël [Ésaïe 10:22] : Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, **un reste seulement sera sauvé.** »
- ☉ Galates 3:16/26-29 : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, **vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.** »
- ☉ Apocalypse 2:9 : « Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de **ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas**, mais qui sont une synagogue de Satan. » Répétition en 3:9.

L'Israël spirituel, c'est l'Église universelle

La *Confessio Gallicana*¹¹⁸ définit l'Église comme suit à l'article 27, alinéa 2 : « Selon la Parole de Dieu, nous disons donc que **l'Église véritable est la communauté des fidèles qui, d'un commun accord, veulent suivre cette Parole et la pure religion** qui en dépend; qui en font leur profit tout au long de leur vie, grandissant et se fortifiant sans cesse dans la crainte de Dieu, selon qu'il leur est nécessaire de progresser et de marcher toujours plus avant. Au surplus, quels que soient leurs efforts, il leur faut avoir assidûment recours à la rémission de leurs péchés. »

Dans la Bible, de nombreux noms, appellations, qualificatifs, etc. que Dieu utilise pour Israël dans l'Ancien Testament sont appliqués à l'Église dans le Nouveau Testament. Cela signifie qu'Israël spirituel, Israël véritable, est en réalité l'Église. Inversement, cela signifie que l'Église n'est pas une nouveauté de l'ère chrétienne ; voilà pourquoi les érudits puritains parlaient d'Israël antique comme de « l'Église des Juifs » ou de « l'Église juive ». Voici la liste de ces appellations¹¹⁹ :

¹¹⁸ La *Confessio Gallicana* est la profession de foi historique du protestantisme français. Principalement rédigée par Jean Calvin (à 87.5 %), elle fut adoptée au I^{er} Synode national des Églises réformées de France à Paris en 1559, puis ratifiée au VII^e Synode national à La Rochelle en 1571 (présidé par Théodore de Bèze), d'où son surnom de *Confession de foi de La Rochelle*.

¹¹⁹ Hormis pour les deux derniers points, cette compilation provient de Jerry Johnson, « L'Église et Israël », *Libre avec Dieu*, <http://www.libreavecDieu.org/2012/07/leglise-et-israel.html>, publié le 4 juillet 2012. La Bible d'Ostervald est utilisée ici.

- ☉ En Nombres 16:3 et Deutéronome 33:3, Dieu appelle Israël « **saints** ». En Éphésiens 1:1 et Romains 1:7, Dieu appelle l'Église « **saints** ».
- ☉ En Deutéronome 7:6-7 et 14:2, Dieu identifie Israël comme étant « **l'élus** ». En Colossiens 3:12, Tite 1:1 et Éphésiens 1, Dieu appelle l'Église « **les élus** ».
- ☉ En Deutéronome 7:7-8 et 4:37, Dieu s'adresse à Israël comme le « **bien-aimé** ». En Colossiens 3:12 et 1 Thessaloniciens 1:4, Dieu s'adresse à l'Église comme « **bien-aimé** ».
- ☉ En Ésaïe 41:9 et 43:1, Dieu explique qu'Israël a été « **appelé** ». Dans le Nouveau Testament, Dieu dit aux saints en Romains 1:6-7 et Colossiens 1:2 qu'ils sont « **appelés** ».
- ☉ En Ézéchiel 34 et Psaumes 77:20, Dieu considère Israël comme son « **troupeau** ». En Luc 12:32, Actes 20:28 et 1 Pierre 5:2, Dieu considère que l'Église est son « **troupeau** ».
- ☉ En Exode 19:5-6, Dieu dit à Israël qu'ils sont « un **royaume de sacrificateurs** et une **nation sainte** ». En 1 Pierre 2:9-10, l'apôtre dit à l'Église : « Mais vous, vous êtes la race élue, la **sacrificature royale**, la **nation sainte**, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais **qui êtes maintenant le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »
- ☉ En Deutéronome 7:6, Dieu déclare Israël **saint** (dans le sens de consacré, ou **mis à part**). En 1 Pierre 1:15-16, l'apôtre déclare que l'Église est **sainte et mise à part**.
- ☉ En Lévitique 26:11, Dieu dit qu'il « tabernacle » (ou **habite**) parmi Israël. En Jean 1:14, l'apôtre nous dit « et la Parole a été faite chair, et a **habité** [tabernacé] parmi nous. »
- ☉ **Dieu est marié à Israël** en Ésaïe 54:4, Jérémie 3:14, 6:2 et 31:21, et Osée 2:19. Dans le Nouveau Testament, **l'Église est mariée à Christ** (qui est Dieu) selon Éphésiens 5:22-23 et 2 Corinthiens 11:2.
- ☉ Dieu dit en Lévitique 26:12 : « Et je marcherai au milieu de vous ; je serai votre Dieu, et **vous serez mon peuple**. » En 2 Corinthiens 6:16-18, l'apôtre Paul écrit : « Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et **ils seront mon peuple**. »
- ☉ « Selon toute vraisemblance, lorsque Paul invoque la paix et la miséricorde sur « **l'Israël de Dieu** », en Galates 6:16, il fait référence à l'Église [cf. le contexte]¹²⁰. »

¹²⁰ Stephen Motyer, « Israël (peuple) », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 672-673.

- ⊗ Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu est appelé **l'Assemblée** (*qahal* en hébreu, *ekklesia* dans la Septante grecque). Dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu est appelé **l'Assemblée** (*ekklesia* en grec)¹²¹.

Il est donc patent que la théologie de la double alliance – l'une avec les Juifs ethniques & judaïques, l'autre avec les chrétiens régénérés – ne tient pas la route et doit être rejetée.

Tout Israël *élu* sera sauvé

Qu'en est-il de l'affirmation de l'apôtre des Gentils selon laquelle « tout Israël sera sauvé » (Romains 11:26a) ? D'emblée, il est improbable que cette clause doive être comprise littéralement, puisque dans la même péricope, l'apôtre Paul dit aussi que « la totalité des païens » sera sauvée et que Dieu fera « miséricorde à tous » les hommes (Romains 11:25 et 11:32, respectivement). Or nous savons sciemment que ce n'est ni la totalité des non-juifs ni la totalité des humains qui sera sauvée.

Le théologien Joel McDurmon, président du ministère réformé *American Vision*, renchérit : « Tout Israël ? Il est clair, selon l'unité de l'argument aux chapitres 9 à 11 qu'« Israël » en 11:26 *ne peut pas signifier tout Israël ethnique*, mais doit référer à Israël élu. Puisque Paul vient de s'efforcer pendant presque trois chapitres entiers à établir, définir, et prouver la doctrine de l'élection avec une attention particulière à Israël, à démontrer que la vaste majorité des Israélites n'ont jamais reçus l'élection, [et] à argumenter qu'il y a *un reste sauvé* à son époque tout comme à l'époque d'Élie, dire qu'Israël ne l'a pas obtenu [l'élection], nous devons par conséquent conclure que *ce n'est pas tout Israël ethnique* qui sera sauvé. Mais tandis que nous savons pertinemment que ce n'est pas tout Israël ethnique qui sera sauvé, nous savons tout aussi pertinemment que le reste sauvé du vrai Israël a effectivement reçu la miséricorde de Dieu, et conséquemment que tout Israël élu sera sauvé. De ce fait, nous pouvons seulement comprendre ce verset correctement [si nous comprenons le terme *Israël*] comme Paul le fait dans son passage *a priori* paradoxal en Romains 9:6 – Israël élu, Israël de la promesse. « Car tous ceux qui descendent d'Israël [ethnique] ne

¹²¹ Gary DeMar, « Does the Bible Teach an Israel-Church Distinction ? », *American Vision*, <http://americanvision.org/5637/does-the-bible-teach-an-israel-church-distinction/>, publié le 19 mars 2012.

sont pas Israël [élu] », et par conséquent ce n'est pas tout Israël ethnique qui sera sauvé ; mais « tout Israël [élu] sera sauvé » [11:26]¹²². »



12. L'Alliance mosaïque – Une alliance mixte et dichotome

Points de repère : Suite à l'asservissement de son peuple élu en Égypte, l'Éternel intervient providentiellement à son secours au moyen de l'Alliance mosaïque. Celle-ci est une alliance mixte car elle inclut à la fois des individus élus (qui sont dans l'Alliance de grâce) et des individus non-élus (qui sont dans l'Alliance des œuvres). C'est une alliance dichotome car elle consiste, de façon concomitante, en deux alliances parallèles : « l'Alliance selon la chair » et « l'Alliance selon l'Esprit ». L'Alliance mosaïque intègre et élargit les promesses du proto-Évangile et de l'Alliance abrahamique¹²³.

Les promesses de l'Alliance mosaïque : la Terre promise (Canaan), diverses bénédictions terrestres, et la bénédiction spirituelle en la personne du Messie à venir : Deutéronome 18:15/18 : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez ! [...] Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »

L'Alliance mosaïque participe à l'Alliance de grâce

Il est clair, au regard des Saintes Écritures, que l'Alliance mosaïque participe à l'Alliance de grâce. En effet, le Nouveau Testament dispose que cette bonne nouvelle [l'Évangile] nous a été annoncée aussi bien qu'à eux [les Israélites conduits par Moïse] » (Hébreux 4:2, cf. 3:16-19). « **L'Alliance du Sinäi [...] est une alliance de grâce** et cela dans les *deux sens* bibliques [...] : bienfait divin envers ses créatures et miséricorde de Dieu envers les pécheurs. [...] **La grâce de Dieu**, sa miséricorde et son pardon, tout autant que ses bienfaits incommensurables, **ont dû précéder le don de la loi**. La loi, les Dix Paroles du Sinäi et tous les

¹²² McDurmon, Joel. *Jesus v. Jerusalem : A Commentary on Luke 9:51–20:26, Jesus's Lawsuit Against Israel*. Powder Springs (Géorgie), American Vision Press, 2011, p 219. La démonstration très convaincante de monsieur McDurmon s'étend de la p. 213 à la p. 221.

¹²³ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 224.

commandements qu'elles résumaient, devaient être mis en pratique par un peuple qui ne comptait que sur la grâce de Dieu. **Nous ne trouvons aucunement dans ces chapitres** [du « Livre de l'Alliance » = Exode 20:22 à 23:33, cf. Exode 24:7 et 2 Rois 23:21-22] **la moindre attestation que le peuple des Israélites** du temps de Moïse **ait pu**, de quelque manière que ce soit, **entrer dans l'Alliance de Dieu [et y rester] en accomplissant**, par leurs propres forces, **des œuvres** pouvant satisfaire aux saintes exigences de Dieu. Dieu fonde toujours les exigences de la loi sur sa grâce, sa bonté, sa bienveillance, loi par laquelle il se déclare lui-même Dieu d'Israël ; **par sa miséricorde, il fait sortir ce peuple de l'Égypte**, de la maison de servitude, miséricorde par laquelle il délivre de l'esclavage du péché tous ceux qui mettent en Lui leur confiance. C'est seulement une fois que la délivrance est accomplie, c'est uniquement après la proclamation de cette délivrance, que les commandements seront donnés¹²⁴. »

Lors du premier stade du renouvellement de l'Alliance mosaïque dans les plaines de Moab (le second stade s'étant déroulé en Canaan selon Josué 8:30-35), le caractère gracieux de celle-ci est confirmé : « L'Alliance promulguée dans les plaines de Moab **est une Alliance de grâce**. Cette Alliance est la manifestation de la grâce, [de la] **miséricorde de Dieu** envers son peuple. [...] Ce caractère **purement [principalement]**¹²⁵ gracieux de l'Alliance mosaïque est marqué dans le chapitre 29 du Deutéronome par le rappel explicite des **trois délivrances** accomplies par Dieu envers son peuple¹²⁶ », à savoir sa délivrance hors d'Égypte (v. 1-2), sa conduite surnaturelle dans le désert (v. 4-5) et l'intervention miraculeuse de Dieu en sa faveur au début de la conquête de la Terre promise à l'est du Jourdain (v. 6-7).

Ultimement, les promesses de l'Alliance mosaïque sont réalisées et enchâssées dans la Nouvelle Alliance, puisque Jésus est le prophète annoncé par Moïse :

- ☉ Jean 1:45 « Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé **celui de qui Moïse a écrit dans la loi** et dont les prophètes ont parlé, **Jésus de Nazareth**, fils de Joseph. »
- ☉ Jean 5:46-47 : « Car si vous croyiez **Moïse**, vous me croiriez aussi, parce qu'**il a écrit de moi [Jésus]**. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »
- ☉ Luc 24:27 et 44 : « **Commencant par Moïse** et par tous les prophètes, **il [Jésus] leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait**. [...] C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais

¹²⁴ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 169-170 et 172.

¹²⁵ « L'Ancienne Alliance était **principalement** une Alliance de grâce » : Willem Ouweneel, *The World Is Christ's*, p.355.

¹²⁶ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2005, p. 19.

encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout **ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse**, dans les prophètes, et dans les Psaumes. »

- ☉ Actes 3:22-24 (discours de Pierre au Temple de Jérusalem) : « **Moïse a dit : le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi**; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. » Continue jusqu'au verset 26.
- ☉ Actes 7:37 (discours d'Étienne devant le Sanhédrin) : « **C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi.** »



13. L'Alliance davidique – Une alliance mixte et dichotome

Points de repère : À l'instar des deux alliances précédentes, l'Alliance davidique est une alliance mixte car elle inclut à la fois des individus élus (qui sont dans l'Alliance de grâce) et des individus non-élus (qui sont dans l'Alliance des œuvres). À l'instar des deux alliances précédentes, c'est une alliance dichotome car elle consiste, de façon concomitante, en deux alliances parallèles : l'Alliance selon la chair et l'Alliance selon l'Esprit.

À l'instar des deux alliances précédentes, l'Alliance davidique est inconditionnelle quant au salut éternel, et conditionnelle quant au salut temporel. Toutefois, cette (in)conditionnalité simultanée y est sensiblement singulière. L'Alliance davidique est inconditionnelle puisque la promesse de Dieu en vertu de laquelle sa lignée règnerait éternellement sur le peuple élu était sûre et certaine. Elle était conditionnelle pour les descendants charnels de David (Salomon puis les rois de Judée) puisque la pérennité de leurs royautés particulières était conditionnée par leur obéissance à la loi divine¹²⁷.

¹²⁷ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 240-241.

Tout comme les Alliances abrahamique et mosaïque, l'Alliance **dauidique** – un canal de la réalisation du plan historico-rédemptif de Dieu – participe à l'Alliance de grâce, comme l'enseigne le pasteur & théologien réformé baptiste William Einwechter : « les Alliances abrahamique, mosaïque et dauidique, ainsi que la Nouvelle Alliance, sont toutes comprises dans la structure de la même **Alliance de grâce**. [...] Elles] sont des **dons gracieux** de Dieu envers son peuple racheté qui leurs enseignent leurs devoirs en tant que Son peuple. [...] Elles dotent le peuple de Dieu de directives (en fonction de la loi de Dieu) et elles les aident en tant que **moyen de grâce**¹²⁸. »

Outre celles se rapportant directement aux royautes historiques d'Israël et de Judée, voici les promesses de l'Alliance dauidique :

- ❁ **Promesse du Messie** en Ésaïe 7:14 : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »
- ❁ **Promesse du Messie** en Ésaïe 9:6 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »
- ❁ **Promesse du sacrifice de Jésus-Christ** en Ésaïe 53:1-12 : « [...] Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et **l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** [...] » (v. 6 cité ici).
- ❁ **Promesse que l'Alliance dauidique rejoindra éventuellement les Gentils** en Ésaïe 55:3-5 : « [J]e traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme **témoin auprès des peuples**, comme **chef et dominateur des peuples**. Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu, du Saint d'Israël, qui te glorifie. »
- ❁ **Promesse que l'Alliance dauidique rejoindra éventuellement les Gentils** en Psaumes 2:6-8 : « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi **et je te donnerai les nations pour héritage**, les extrémités de la terre pour possession. »

¹²⁸ William Einwechter, *Walking in the Law of the Lord : An Introduction to the Biblical Ethics of Theonomy*. Hopeland (Pennsylvanie), Darash Press, 2010, p 81 et 84.

« Nous voyons ici un nouveau déploiement progressif de l'accomplissement des promesses faites à Abraham : Dieu donne à David « un grand nom » (2 Samuel 7:9, accomplissement de Genèse 12:2) ; les frontières promises à Abraham pour Israël sont établies par David (Genèse 15:8 et suivants, ainsi que Deutéronome 11:24 et suivants, puis 2 Samuel 7:9b à 8:1a) ; et l'occupation géographique du territoire promis fournira la paix. C'est alors seulement que le successeur de David, son fils Salomon, pourra construire un Temple à l'Éternel¹²⁹. »

Le caractère simultanément conditionnel et inconditionnel de l'Alliance davidique

Textes en vertu desquels l'Alliance davidique est **inconditionnelle quant au salut éternel** (et, incidemment, quant au plan historico-rédemptif divin déployant ce salut éternel) :

- ☉ 2 Samuel 7:11-16, la « charte de la dynastie davidique¹³⁰ » : « L'Éternel t'annonce [David] qu'il te créera une maison. [...] J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et **j'affermirai pour toujours le trône de son royaume**. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. [...] Ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. **Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi**. »
- ☉ 2 Samuel 23:5 : « N'en est-il pas ainsi de ma maison [de David] devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une **alliance éternelle**, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ? »
- ☉ 2 Chroniques 21 : Malgré les péchés de Joram, roi de Judée, « **l'Éternel ne voulut point détruire la maison de David**, à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David et de la promesse qu'il lui avait faite de lui donner toujours une lampe, à lui et à ses fils. »

Textes en vertu desquels l'Alliance davidique est **conditionnelle quant au salut temporel** des membres de la dynastie davidique :

¹²⁹ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 213.

¹³⁰ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 212.

- ☉ 1 Rois 2:1-4 : « David approchait du moment de sa mort, et il donna ses ordres à Salomon, son fils, en disant : [...] Observe les commandements de l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, et en gardant ses lois, ses ordonnances, ses jugements et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras, et afin que l'Éternel accomplisse cette parole qu'il a prononcée sur moi: **Si tes fils prennent garde à leur voie, en marchant avec fidélité devant moi, de tout leur cœur, et de toute leur âme, tu ne manqueras jamais d'un successeur sur le trône d'Israël.** »
- ☉ Jérémie 22:4-5 : « Car si vous agissez selon cette parole, les rois assis sur le trône de David entreront par les portes de cette maison, montés sur des chars et sur des chevaux, eux, leurs serviteurs et leur peuple. Mais **si vous n'écoutez pas ces paroles**, je le jure par moi-même, dit l'Éternel, **cette maison deviendra une ruine.** »

Le théologien évangélique Walter Kaiser (1933-), ex-président du *Gordon-Conwell Theological Seminary* de South Hamilton au Massachusetts, fait cette analyse des textes ci-haut : « La rupture de l'Alliance [davidique] **ne se rapporter qu'à l'invalidation individuelle et personnelle des bienfaits** de l'Alliance [davidique], mais ne peut jamais affecter la certitude du serment divin¹³¹. » Psaumes 132:11-12 résume très bien cette simultanité : « L'Éternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas; je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles. Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône. »

Palmer Robertson abonde dans le même sens : « La réalisation et l'accomplissement ultimes de l'Alliance [davidique] sont inconditionnels et certains. Le but de Dieu d'établir une « lignée royale à travers la personne de David ne sera jamais frustré. » **L'appropriation individuelle de la bénédiction de l'Alliance davidique est limitée aux seuls fidèles** et, en conséquence, elle est conditionnelle. « Sous Abraham, le mâle incirconcis devait être retranché. Sous Moïse, ceux qui désobéissaient n'entraient pas dans le repos de Dieu. Sous David, le roi qui péchait serait battu de la verge des hommes. Dans chaque cas, la participation plénière aux bénédictions de l'alliance avait une condition »¹³². » Jean-Marc Berthoud

¹³¹ Walter Kaiser, cité par Jung Woo Kim, cité et traduit par Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 217.

¹³² Palmer Robertson, résumé et cité par Jung Woo Kim, cité et traduit dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 216.

partage lui aussi cet avis : « D'une manière générale, **la lignée ne faillirait pas**. Mais d'une manière concrète, **les bienfaits pourraient être retirés à certains individus** inclus dans la lignée¹³³. »

Ultimement, les promesses de l'Alliance davidique sont enchâssées et aboutissent dans la Nouvelle Alliance, puisque Jésus siège éternellement sur le trône royal de David :

- ❁ Discours de Pierre à Jérusalem en Actes 2:29-36 : « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche **David**, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait **promis avec serment** de faire **asseoir un de ses descendants** sur son trône, **c'est la résurrection du Christ** qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption [en Psaumes 16]. **C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité**; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car **David n'est point monté au ciel**, mais il dit lui-même [en Psaumes 110] : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que **Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus** que vous avez crucifié. »
- ❁ Exhortation de Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie (Anatolie intérieure) en Actes 13:23/32-37: « C'est de la **postérité de David** que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus. [...] Et nous, nous vous annonçons **cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus**, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption. Or, **David**, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et **a vu la corruption**. Mais celui que Dieu a ressuscité **n'a pas vu la corruption**. »



¹³³ Willian Dumbrell, traduit et cité dans Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 213.

14. La Nouvelle Alliance – L'Alliance de grâce pleinement établie

Points de repère : « La Nouvelle Alliance de Jésus-Christ est l'accomplissement prophétisé [...] de l'Alliance de grâce révélée dans les alliances de la promesse depuis la Chute, et est la manifestation historique ultime et finale de l'Alliance de rédemption éternelle¹³⁴. » En ce sens, la Nouvelle Alliance est l'Alliance de grâce pleinement établie. Ainsi, la Nouvelle Alliance accomplit les promesses spirituelles et inconditionnelles des Alliances abrahamique, mosaïque et davidique : Jésus et les chrétiens sont la descendance spirituelle promise à Abraham (Romains 8:916-17, Galates 3:16), Jésus est le prophète promis par Moïse, et Jésus est le Roi du peuple de l'Alliance promis à travers David¹³⁵. Contrairement à l'Ancienne Alliance, la Nouvelle Alliance n'est pas mixte : seuls des chrétiens régénérés en sont membres¹³⁶.

Le premier héraut réformé baptiste connu à avoir réintroduit le baptême des professants dans la pratique de l'Église (en 1633 au plus tôt, en 1638 au plus tard), Jonathan Splisbury (1593-1668), insistait que sous l'Ancienne Alliance, l'Alliance de grâce n'existait que sous forme de promesse, elle n'était pas encore formellement conclue¹³⁷. Son contemporain John Owen, le chef de file des réformés congrégationalistes, quoique pédobaptiste, était parfaitement d'accord avec lui sur ce point et vient ici donner crédit à la position crédobaptiste¹³⁸. Nous savons que **l'Alliance de grâce fut établie par Christ et pas avant cela**, car Hébreux 9:15 nous informe que Jésus « est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. » Autrement dit, **le rachat des transgressions commises sous l'Ancienne Alliance se fit au moyen de la Nouvelle Alliance**. En outre, Hébreux 11:8-15/39-40 nous apprend que les patriarches Abraham, Isaac et Jacob n'ont jamais, de leur vivant, obtenus la patrie céleste – c-à-d le Royaume des Cieux inauguré par la Nouvelle Alliance – qui leur était promise et qu'ils désiraient & cherchaient.

¹³⁴ Fred Malone, *The Baptism of Discples Alone*, p. XXX-XXXI.

¹³⁵ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 231 et 235.

¹³⁶ Earl Blackburn, *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*, p. 11.

¹³⁷ Pascal Denault, *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology*, p. 55.

¹³⁸ Fred Malone, *The Baptism of Discples Alone*, p. 63.

Jésus, en naissant dans la lignée de David, en étant circoncis selon Abraham, et en respectant parfaitement la loi mosaïque¹³⁹, a accompli l'Alliance des œuvres qu'Adam avait violée¹⁴⁰. C'est pour cela que Jésus est appelé « le dernier Adam » (1 Corinthiens 15:21-22/45). Ainsi, « Christ a établi l'Alliance de grâce en accomplissant l'Alliance des œuvres¹⁴¹. » En ce sens, l'Alliance de grâce est l'Alliance des œuvres accomplie pour nous par Jésus-Christ.

« Les membres de la Nouvelle Alliance sont uniquement les individus qui : (1) ont la Loi de Dieu écrite sur leur esprit et leur cœur [par le Saint-Esprit], (2) ont le pardon de leurs péchés et (3) connaissent Dieu¹⁴². » Le révérend John Owen était également d'accord avec les réformés baptistes sur le caractère non-mixte de la Nouvelle Alliance¹⁴³.

La supériorité de la Nouvelle Alliance sur l'Ancienne

Donald Cobb (1961-), professeur de Nouveau Testament, de grec et de théologie pratique à la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence, explique comme suit la supériorité de la Nouvelle Alliance sur l'Ancienne : « C'est à juste titre qu'on a appelé la Lettre aux Hébreux « l'Épître de l'alliance » (Vos, p. 161 ss), car la notion est centrale pour l'argumentation de la Lettre. [...] Dans la quasi-totalité de ses emplois de *diathèkè*, l'insistance est sur la supériorité de la Nouvelle Alliance. [...] Cette supériorité est essentiellement liée à la nouveauté que le Christ apporte en tant que « Médiateur d'une alliance meilleure » (8:6) ; Jésus-Christ, comme Fils et rayonnement de la gloire de Dieu (1:1-3 ; 3:3-6), mais aussi comme un de nous (2:16-18 ; 4:15). [...] **En Christ [...] le pardon définitif [fait son] apparition** (9:26 ; 1:1-3 ; 9:12 ; 10:12), réalisant ainsi la promesse d'une alliance nouvelle et « éternelle » (8:12 ; 13:20).

Cette nouveauté ne doit pourtant pas occulter la continuité avec l'A.T., notamment pour ce qui est de la structure de l'alliance. De fait, l'Épître aux Hébreux est un des écrits du N.T. qui insistent le plus sur ce point, soulignant notamment la **continuité d'expérience chez le peuple de Dieu tout au long de**

¹³⁹ Romains 5:19, 2 Corinthiens 5:21, Hébreux 4:11, 1 Pierre 2:22, 1 Jean 3:5.

¹⁴⁰ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 238.

¹⁴¹ Jeffrey Johnson, *Covenantal Dichotomism*, p. 239.

¹⁴² Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 87.

¹⁴³ Fred Malone, *The Baptism of Disciples Alone*, p. 86.

l'histoire de la rédemption (4:2 ; cf. 3:7 à 4:11). De la sorte, la centralité des promesses orientant les membres de l'alliance vers un avenir non encore réalisé (4:1 ; 6:12-20 ; 8:6 ; 9:15 ; 10:23/36 ; 1:8-17/39), l'impératif de fidélité et d'attachement au Seigneur (les « stipulations générales » de l'alliance), la centralité des **bénédictions et malédictions** en tant qu'**éléments structurants** de la **vie du peuple de Dieu** (6:7-8 ; 12:15-17), **tout cela, d'une époque à l'autre, reste inchangé.**

Comment comprendre alors l'affirmation que l'alliance en Christ véhicule, non pas – apparemment – les mêmes promesses que l'A.T., mais « de meilleures promesses » (8:6) ? Il s'agit d'y voir, en réalité, une **intensification des mêmes promesses qui sous-tendent la structure alliancielle** ailleurs dans l'Écriture : la promesse à Abraham (personnage central pour l'auteur ; 2:16 ; 6:13-18 et 7:6 ; 11:8-17) se révèle, avec la venue du Christ, dans toute sa profondeur et sa réalité concrète. Cette promesse, encore imprécise au moment des patriarches, prend des reliefs et une profondeur particuliers dans l'œuvre du Christ en tant que Souverain Sacrificateur, dans le pardon définitif, le secours et le don d'une obéissance parfaite qu'il accorde à « la descendance d'Abraham » (2:16)¹⁴⁴. »



15. Bibliographie

Ouvrages consultés sur la théologie des alliances crédobaptiste

Berthoud, Jean-Marc. *L'Alliance de Dieu*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2005, 152 p.

———. *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte : Une théologie biblique*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2013, 734 p.

Blackburn, Earl. *Covenant Theology : A Reformed Baptist Overview*. Fullerton (Californie), Reformed Baptist Publications, 2013, 17 p.

———, et al. *Covenant Theology : A Baptist Distinctive*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2012, 164 p.

¹⁴⁴ Donald Cobb, « Alliance », *Dictionnaire de théologie biblique*, p. 442.

Denault, Pascal. *La théologie des alliances au 17^e siècle : Une comparaison entre les compréhensions pédobaptiste et baptiste*. Mémoire de maîtrise, Faculté de théologie évangélique – Université Acadia, Montréal, 2010, 141 p.

———. *The Distinctiveness of Baptist Covenant Theology : A Comparison Between Seventeenth-Century Particular Baptist and Paedobaptist Federalism*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2013, 167 p.

Einwechter, William. *Walking in the Law of the Lord : An Introduction to the Biblical Ethics of Theonomy*. Hopeland (Pennsylvanie), Darash Press, 2010, 210 p.

Johnson, Jeffrey. *The Fatal Flaw of the Theology Behind Infant Baptism + Covenantal Dichotomism : Continuity and Discontinuity of the Divine Covenants*. Conway (Arkansas), Free Grace Press, 2010, 268 p. (Il s'agit de deux livres en un.)

Malone, Fred. *The Baptism of Disciples Alone*. Cape Coral (Floride), Founders Press, 2^e éd., 2007 (2003), 319 p.

———. *A String of Pearls Unstrung : A Theological Journey into Believers' Baptism*. Cape Coral (Floride), Founders Press, 1998, 54 p.

Nichols, Greg. *Covenant Theology : A Reformed and Baptist Perspective on God's Covenants*. Vestavia Hills (Alabama), Solid Ground Christian Books, 2014, 386 p.

Renihan, Samuel. « “Kingdom through Covenant : A Biblical-Theological Understanding of the Covenants” – A Review Article », *Journal of the Institute of Reformed Baptist Studies*, N° 1, 2014, p. 153-176.

Ouvrages consultés sur la théologie des alliances pédobaptiste

Courthial, Pierre. *De Bible en Bible : Le texte sacré de l'Alliance entre Dieu et le genre humain – Et sa vision du monde et de la vie*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2003, 208 p.

Dumbrell, William. *Covenant and Creation : A Theology of the Old Testament Covenants*. 2^e éd., Bletchley (Buckinghamshire), Paternoster Publishing, 2002, 217 p.

Robertson, Palmer. *The Christ of the Covenants*. Phillipsburg (New Jersey), Presbyterian & Reformed Publishing, 1980, 308 p.

Schwertley, Brian. *National Covenanting : Christ's Victory over the Nations*. Iola (Wisconsin), Covenanted Reformation Press, 2013, 526 p.

Ray Sutton, *That You May Prosper : Dominion by Covenant*. Tyler (Texas), Institute for Christian Economics, 1987, 367 p.

Voos, Geerhardus. *Biblical Theology : Old and New Testaments*. Édimbourg (Écosse), Banner of Truth Trust, 2004 (1948), 426 p.

Dans *Recovering a Covenantal Heritage : Essays in Baptist Covenant Theology*. North Charleston (Caroline du Sud), CreateSpace, 2014, 527 p., ces quatre articles :

- * Barcellos, Richard. « A Brief Overview of Seventeenth-Century Reformed Orthodox Federalism », p. 19-44.
- * Denault, Pascal. « By Farther Steps : A 17th Century Particular Baptist Covenant Theology », p. 71-108.
- * Hicks, Thomas, « John Owen on the Mosaic Covenant », p. 175-192.
- * Johnson, Jeffrey. « The Fatal Flaw of Infant Baptism : The Dichotomous Nature of the Abrahamic Covenant », p. 223-256.

Ouvrages non consultés sur la théologie des alliances crédobaptiste

Barcellos, Richard. *The Covenant of Works : Its Confessional and Scriptural Basis*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2016, 119 p.

Conner, Alan. *Covenant Children Today : Physical or Spiritual ?* Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2007, 134 p.

Crampton, Gary. *From Paedobaptism to Credobaptism : A Critique of the Westminster Standards on the Subjects of Baptism*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2010, 140 p.

Denault, Pascal. *Une alliance plus excellente – La doctrine des alliances : Fondement distinctif du baptisme réformé*. Trois-Rivières (Québec), Impact Académia, 2016, 189 p.

Gentry, Peter, et Wellum, Stephen. *Kingdom through Covenant : A Biblical-Theological Understanding of the Covenants*. Wheaton (Illinois), Crossway Books, 2012, 848 p. {Ce livre est une critique de l'alliancisme réformé plutôt qu'une articulation de celui-ci.}

Griffiths, Phillip. *Covenant Theology : A Reformed Baptist Perspective*. Eugene (Oregon), Wipf & Stock Publishing, 2016, 214 p.

Jewett, Paul. *Infant Baptism & the Covenant of Grace*. Grand Rapids (Michigan), Eerdmans Publishing Company, 1978, 254 p. {Ce livre est une critique de l'alliancisme réformé plutôt qu'une articulation de celui-ci.}

Johnson, Jeffrey. *The Kingdom of God : A Baptist Expression of Covenant and Biblical Theology*. Conway (Arkansas), Free Grace Press (2014), 278 p.

Renihan, James, et al. *Covenant Theology : From Adam to Christ – Nehemiah Coxe & John Owen*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2005, 388 p.

Dans *By Common Confession : Essays in Honor of James M. Renihan*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2015 :

- * Renihan, Mike. « The Abrahamic Covenant in the Thought of John Tombes », p. 39-52.
- * Renihan, Micah, et Renihan, Samuel. « Reformed Baptist Covenant Theology and Biblical Theology », *By Common Confession : Essays in Honor of James M. Renihan*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2015, p. 237-266.

Renihan, Samuel. « “Dolphins in the Woods” : A Critique of Mark Jones and Ted van Raalte’s Presentation of Particular Baptist Covenant Theology », *Journal of the Institute of Reformed Baptist Studies*, N° 2, 2015, p. 63-90.

———. *From Shadow to Substance : The Federal Theology of the English Particular Baptists (1642-1704)*. Oxford, Centre for Baptist History & Heritage – Regent’s Park College – Université d’Oxford, 2018, 405 p.

———. *The Mystery of Christ, His Covenant & His Kingdom*. Cape Coral (Floride), Founders Press, 2019, 228 p.

Van Dorm, Douglas. *Covenant Theology : A Reformed Baptist Primer*. Boulder (Colorado), Waters of Creation Publishing, 2004, 188 p.

Waldron, Samuel, et Barcellos, Richard. *A Reformed Baptist Manifesto : The New Covenant Constitution of the Church*. Palmdale (Californie), Reformed Baptist Academic Press, 2004, 124 p.

Ouvrages consultés sur la théologie en général

Calvin, Jean. *Commentaires bibliques*. Tome 1 : *Le Livre de la Genèse*. Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), Éditions Farel, 1978, 686 p.

———. *Institution de la religion chrétienne*. Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2009 (1560), 1515 p.

Courthial, Pierre. *Commentaire sur la Confession de foi de La Rochelle*. Paris, Société des compagnons pour l'Évangile, 1979, 127 p.

———. *La foi réformée en France*. Aix-en-Provence, Éditions Kerygma, 1995, 24 p.

———. « Le mouvement réformé de reconstruction chrétienne », *Hokhma*, N° 14, 1980, p. 44-70.

Olivier Favre, *Le bon fondement*. Pully (Romandie), Éditions Repères, 2007, 295 p.

Freeman, David. « Pentecôte », *Grand Dictionnaire de la Bible*. 2^e éd., Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2010, p. 1247-1248.

Longman, Tremper, et Dillard, Raymond. *Introduction à l'Ancien Testament*. Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2008, p.

Marinov, Bojidar. « Eschatology and the Covenantal Status of the Church », *Faith for All of Life*, mai-juin 2013, p. 15-18 et 26. *Faith for All of Life* est la revue de la Chalcedon Foundation basée à Vallecito en Californie.

McDurmon, Joel. *Jesus v. Jerusalem : A Commentary on Luke 9:51–20:26, Jesus's Lawsuit Against Israel*. Powder Springs (Géorgie), American Vision Press, 2011, 237 p.

Ouweneel, Willem. *The World Is Christ's : A Critique of Two Kingdoms Theology*. Toronto (Ontario), Ezra Press, 2017, 399 p.

Viret, Pierre. *Instruction chrétienne*. Tome 2 : *Exposition sur les Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse*. Lausanne (Romandie), Éditions L'Âge d'Homme, 2009 (1564), 846 p.

Dans le *Dictionnaire de théologie biblique*. 1^{re} éd., Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2006, 1006 p. :

- * Alexander, Desmond. « Abraham », p. 405-441.
- * Cobb, Donald. « Alliance », p. 434-444.
- * Evans, Mary. « Bénédiction et malédictions », p. 463-468.
- * Hagner, Donald. « Matthieu », p. 288-295.
- * Motyer, Stephen. « Israël (peuple) », p. 668-676.

Ressources électroniques consultées sur la toile

Boot, Joe. « A Tale of Two Cities », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*,
<http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/a-tale-of-two-cities>, publié le 22 mars 2015.

———. « The Table of Nations and Renewed War », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*,
<http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/the-table-of-nations-and-renewed-war>, publié le 31 mai 2015.

Bourin, Guillaume. « Inventaire des occurrences narratives de baptêmes dans le Nouveau Testament », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/wp-content/uploads/2013/09/Inventaire-des-occurrences-narratives-de-baptêmes-dans-le-Nouveau-Testament1.pdf>, consulté le 1^{er} février 2016.

———. « Survol des alliances bibliques », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/survol-des-alliances-bibliques/>, publié le 15 décembre 2013.

Concordance Strong, *sub verbo* « ge », <https://www.levangile.com/Lexique-Grec-1093-ge.htm>, consulté le 1^{er} février 2016.

Crawford, John. « Baptism Is Not Enough – Trailer », *Vimeo | Crown Rights*,
<https://vimeo.com/107775485>, consulté le 1^{er} février 2016.

———. « So What Is a Covenantal Divide Anyway ? », *Covenantal Divide*,
<http://covenantaldivide.com/about-covenantal-divide/>, consulté le 1^{er} février 2016.

DeMar, Gary. « Does the Bible Teach an Israel-Church Distinction ? », *American Vision*,
<http://americanvision.org/5637/does-the-bible-teach-an-israel-church-distinction/>, publié le 19 mars 2012.

———, « Michael Brown v. Gary DeMar Debate : “Has the Church Replaced Israel ?” », *American Vision Store*, <http://store.americanvision.org/products/has-the-church-replaced-israel>, consulté le 1^{er} février 2016 (audio + vidéo gratuits).

Einwechter, William, « An Allegory of Sarah and Hagar (Galatians 4:21-31) », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?SID=6406182958>, publié le 4 juin 2006.

———. « The Noahic Covenant, Part 1 », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?m=t&s=12160483331>, publié le 1^{er} juillet 2001.

———. « The Noahic Covenant, Part 2 », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermoninfo.asp?SID=12170485334>, publié le 8 juillet 2001.

Foucachon, Daniel. « Ask Doug : Was Adam “good” before the Fall ? », *Canon Wired*, <http://www.canonwired.com/featured/adam-good-pre-fall/>, publié le 30 juillet 2013. Tribonien Bracton n’endosse pas les particularités de la *Auburn Avenue Theology* telle que formulée dans la *Joint Federal Vision Profession* (2007) et admise dans la Communion of Reformed Evangelical Churches (CREC).

Gowens, Michael. « Temporal Salvation : A Bogus or Biblical Concept ? », *Sovereign Grace Publications*, <http://www.sovgrace.net/theological-essays/50-polemics/94-temporal-salvation-a-bogus-or-biblical-concept>, consulté le 1^{er} février 2016.

Johnson, Jerry. « L’Église et Israël », *Libre avec Dieu*, <http://www.libreavecdieu.org/2012/07/leglise-et-israel.html>, publié le 4 juillet 2012.

Kapitaniuk, Stéphane, et Romerowski, Sylvain. « Les prophètes d’Israël et le Dieu de toutes les nations », *Tout pour sa gloire*, <http://toutpoursagloire.com/les-prophetes-disrael-et-le-dieu-de-toutes-les-nations/>, consulté le 1^{er} février 2016.

Robinson, David. « The Ten Generations (Adam-Noah) », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/the-ten-generations-adam-noah>, publié le 29 mars 2015.

Taylor, Justin, et De Berlhe, J.B. « L’Alliance des œuvres existe-t-elle ? », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/lalliance-des-oeuvres-existe-t-elle/>, publié le 11 décembre 2013.



« Jésus répondit : [...] Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. » ~ Jean 8:54/56

« Dans toute l'histoire humaine, depuis la désobéissance d'Adam, il n'y a jamais eu d'autre moyen de salut que par la foi en Jésus-Christ. » ~ Olivier Favre¹⁴⁵

« Le texte sacré de l'alliance, nous le devons au Seigneur-Créateur-Sauveur qui a établi avec le genre humain, en le créant, une alliance [...] qu'il a rétablie par pure grâce après que le genre humain, en Adam, l'ait rompue. En Christ, cette alliance triomphera finalement de l'Adversaire, du péché et de la mort. » ~ Pierre Courthial¹⁴⁶

« La doctrine de l'alliance de Dieu décrit le cadre biblique dans lequel Dieu agit en faveur des hommes et de sa Création. Il structure toute l'histoire des hommes créés à l'image de Dieu. Nous retrouvons ce cadre à travers toute la Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. [...] Il s'agit d'une alliance qui contient tout à la fois [...] des bénédictions pour ceux qui obéissent, et des malédictions pour ceux qui désobéissent. » ~ Jean-Marc Berthoud¹⁴⁷

« La Pentecôte [chrétienne] eut lieu cinquante jours après l'expiation de la Croix. Souvenons-nous également que la fête juive de la Pentecôte fut célébrée cinquante jours après l'institution de la Pâque juive lors de la sortie d'Égypte. Et que c'est-il passé [ici] ? L'Éxode est très clair : ce fut le don de la loi. La loi fut donc donnée à Israël au mont Sinai cinquante jours après sa sortie d'Égypte [Lévitique 23:15-21, Deutéronome 16:9-12]. Plus tard [pendant la période intertestamentaire et jusqu'au I^{er} siècle¹⁴⁸], ce don de la loi fut célébré lors de la fête de la Pentecôte. Cette Pentecôte juive, cette fête de la loi, correspond très exactement à l'envoi du Saint-Ésprit par le Fils de Dieu lors de cet événement unique que fut la Pentecôte chrétienne. [...] L'action du Saint-Ésprit inscrivit la loi [...] sur le cœur de tous ceux qui sont en Jésus-Christ. » ~ Jean-Marc Berthoud¹⁴⁹



¹⁴⁵ Olivier Favre, *Le bon fondement*, p. 92.

¹⁴⁶ Pierre Courthial, *De Bible en Bible*, p. 10.

¹⁴⁷ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 631-632. Ce théologien ajoute : « C'est ce que l'on voit tout particulièrement en Lévitique 26 et Deutéronome 27 et 28. [...] C'est ce que l'on voit également dans le Sermon sur la montagne avec les bénédictions (les béatitudes de Matthieu 5:1-12), puis [avec] les malédictions du Christ à l'égard des hypocrites, à la fin de cet Évangile (Matthieu 23:1-36) » (p. 632).

¹⁴⁸ David Freeman, « Pentecôte », *Grand Dictionnaire de la Bible*. 2^e éd., Charols (Drôme), Éditions Excelsis, 2010, p. 1247-1248.

¹⁴⁹ Jean-Marc Berthoud, *L'Alliance de Dieu à travers l'Écriture sainte*, p. 637.